

LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL ENTRE L'HOSTILITÉ INTERPARENTALE ET
L'INVESTISSEMENT RELATIONNEL : L'ATTACHEMENT A-T-IL UN RÔLE À
JOUER?

THÈSE PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DE LA
RECHERCHE EN VUE DE L'OBTENTION DU DOCTORAT PROFESSIONNEL EN
PSYCHOLOGIE (D.PSY.)

MARTINE MARTIN, B. A. SPÉC. PSYC.

ÉCOLE DE PSYCHOLOGIE
FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES COMMUNAUTAIRES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
SEPTEMBRE 2024

COMPOSITION DU JURY

- Président : Bradley Harding, Ph. D.
École de psychologie
Université de Moncton
- Directrice de thèse : Mylène Lachance-Grzela, Ph. D.
École de psychologie
Université de Moncton
- Examinatrice interne : Geneviève Bouchard, Ph. D.
École de psychologie
Université de Moncton
- Examinatrice externe : Mélanie Perron, Ph. D.
École des sciences sociales
Université Laurentienne

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude aux personnes suivantes, sans lesquelles cette thèse n'aurait pas été possible.

Tout d'abord, je suis immensément reconnaissante à ma directrice de thèse, Mylène Lachance-Grzela, Ph. D., pour ses conseils judicieux et ses idées inestimables tout au long du processus de recherche. Son expertise, ses encouragements et ses commentaires constructifs ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration de cette thèse.

Je remercie sincèrement les membres de mon jury, Geneviève Bouchard, Ph. D., examinatrice interne, Mélanie Perron, Ph. D., examinatrice externe et Bradley Harding, Ph. D., président, pour leurs précieux commentaires et suggestions, qui ont grandement amélioré la qualité de cette thèse et élargi la portée de cette étude.

J'aimerais également prendre un instant pour reconnaître toutes les femmes qui m'ont précédées et qui ont ouvert la voie à la réalisation de cette thèse et de ce doctorat, soit ma sœur, Samantha Amy Martin, ma mère, Sandy Pelletier-Montreuil, ma marraine, Pierrette Martin, et mes deux grand-mères, Juliette Michaud et Rina Martin. Leur amour, leur courage, leur soutien et leurs sacrifices ont été ma plus grande source de motivation.

Je suis reconnaissante à mon conjoint, Lucas Poirier, mes beaux-parents et à ma famille élargie pour leur soutien, leur compréhension et leurs encouragements tout au long de ce parcours semé d'embûches.

Je veux aussi remercier tous mes amis et collègues qui m'ont apporté leur appui et leurs précieux conseils en m'épaulant tout au long de ce travail de recherche.

Enfin, j'étends une gratitude à tous les organismes et les individus qui m'ont offert du soutien financier par l'entremise de bourses à l'intérieur de mon programme doctoral. Ce soulagement financier m'a permis de prioriser mon parcours académique et par extension, ma thèse.

SOMMAIRE

Les premières relations amoureuses, lorsqu'elles sont saines, peuvent forger le chemin vers une relation amoureuse stable et satisfaisante. Cependant, les facteurs liés à l'établissement de relations amoureuses saines au début de l'âge adulte sont peu documentés comparativement à ceux de couples mariés. La littérature suggère qu'il existe une certaine transmission intergénérationnelle de la qualité maritale qui influence les relations amoureuses chez les couples d'adultes en émergence, soit les jeunes adultes de 18 à 30 ans. Il importe donc de comprendre comment les relations observées entre les parents pendant l'enfance et l'adolescence sont liées à la capacité des adultes en émergence de former des liens affectifs et, par le fait même, au fonctionnement de leurs relations amoureuses. La présente étude dyadique visait à approfondir les connaissances au sujet des processus sous-jacents qui permettraient d'expliquer cette transmission intergénérationnelle des difficultés conjugales. Plus précisément, l'objectif de cette étude était d'examiner le rôle médiateur de l'attachement insécurisant dans la relation entre l'hostilité interparentale et l'investissement relationnel d'adultes en émergence en relation amoureuse. Il était attendu que plus un partenaire aura observé un haut niveau d'hostilité interparentale pendant son enfance et adolescence, plus son attachement sera insécurisant et cette insécurité d'attachement sera associée à un niveau plus faible d'investissement de sa propre part ainsi que de la part de son partenaire. Un échantillon de 137 couples ayant répondu à des questionnaires mesurant les variables à l'étude a été utilisé. Un modèle d'interdépendance des effets de l'acteur et du partenaire avec médiateurs a été analysé. Les résultats révèlent que, pour les femmes, le niveau d'investissement dans leur relation avec leur partenaire amoureux est prédit par l'hostilité interparentale observée entre leurs parents pendant l'enfance et l'adolescence. De plus, leur niveau d'attachement insécurisant actuel est prédit par l'hostilité interparentale observée pendant l'enfance et l'adolescence, toutefois il n'est pas lié à leur investissement relationnel. Pour les hommes, les résultats révèlent que le niveau d'investissement dans leur relation amoureuse est prédit par l'hostilité interparentale qu'ils ont observée pendant l'enfance et l'adolescence par l'entremise de son impact sur leur niveau d'attachement insécurisant. Cependant, les effets du partenaire entre l'attachement insécurisant de l'un et l'investissement relationnel de l'autre ne sont pas significatifs. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent un lien entre

la dynamique hostile interparentale dans la famille d'origine et le développement de l'attachement d'adultes en émergence, en plus de liens direct et indirect entre cette hostilité et l'investissement relationnel chez les femmes et les hommes respectivement. Ces résultats sont interprétés à la lumière des théories de l'attachement et de la transmission intergénérationnelle des facteurs de risque familiaux. Les forces et limites de l'étude en plus de ses contributions sociales et cliniques sont élaborées.

TABLE DES MATIÈRES

COMPOSITION DU JURY	ii
REMERCIEMENTS	iii
SOMMAIRE	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES FIGURES.....	viii
CHAPITRE PREMIER.....	1
Introduction	1
1.1. L’impact des relations interpersonnelles et intimes	1
1.2. Les relations amoureuses chez l’adulte en émergence.....	3
1.3. L’hostilité interparentale	4
1.4. La dimension d’attachement	7
1.5. L’investissement relationnel	9
1.6. La présente étude : objectifs et hypothèses	11
CHAPITRE II.....	13
Méthode.....	13
2.1. Participants.....	13
2.2. Procédure.....	13
2.3. Mesures	14
CHAPITRE III	16
Résultats	16
3.1. Analyses préliminaires	16
3.2. Analyses dyadiques et de médiation	18
CHAPITRE IV	23
Discussion	23
4.1. Forces théoriques et méthodologiques	29
4.2. Contributions sociales et cliniques.....	30
4.3. Limites et avenues futures.....	31
4.4. Conclusion générale.....	32
RÉFÉRENCES.....	34
ANNEXE A : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT.....	51
ANNEXE B : QUESTIONNAIRES	54

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Statistiques descriptives et corrélations des variables à l'étude.....	17
Tableau 2.	Indices d'adéquation pour tous les modèles testés.....	22

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Modèle proposé de la relation de médiation et de l'effet acteur-partenaire.....	20
Figure 2.	Modèle modifié de la relation de médiation et de l'effet acteur-partenaire.....	21

CHAPITRE PREMIER

Introduction

Les adultes émergents, définis comme des individus âgés de 18 à 30 ans, sont confrontés à différents défis lorsqu'ils établissent leurs premières relations amoureuses (Arnett, 2000). Divers travaux soutiennent l'idée que le fonctionnement amoureux est lié à la santé et au bien-être psychologique chez les adultes mariés, mais aussi chez les jeunes couples (Braithwaite et al., 2010 ; Kershaw et al., 2013). Alors que de nombreuses études documentent les corrélats du fonctionnement de la relation des couples mariés, les facteurs associés à l'établissement de relations amoureuses saines et satisfaisantes au début de l'âge adulte doivent néanmoins faire l'objet d'études plus approfondies (Zhou et Davila, 2019). Entre autres, les chercheurs soutiennent qu'il existe une transmission intergénérationnelle de l'état matrimonial et du divorce qui influence les relations amoureuses chez les jeunes couples (p. ex., Dennison et al., 2014). Il semble donc important de comprendre comment les relations observées entre les parents pendant l'enfance et l'adolescence sont liées à la capacité des jeunes adultes à former des liens affectifs et, par extension, au fonctionnement de leurs relations amoureuses.

La présente étude dyadique vise à approfondir les connaissances des processus sous-jacents qui pourraient contribuer à expliquer la transmission intergénérationnelle des difficultés conjugales. Pour ce faire, l'impact de l'hostilité interparentale vécue dans l'enfance et l'adolescence (c.-à-d., la façon dont les parents manifestent des intentions et des comportements agressifs l'un envers l'autre) sur l'investissement relationnel de couples d'adultes en émergence sera examiné. L'investissement relationnel peut être considéré comme une combinaison d'investissement (c.-à-d., les efforts et les ressources investis dans la relation) et d'engagement (c.-à-d., le lien émotionnel entre les partenaires). En outre, cette thèse permettra d'évaluer si le lien entre l'hostilité interparentale et l'investissement relationnel dans la relation peut être expliqué par la dimension d'attachement insécurisant.

1.1. L'impact des relations interpersonnelles et intimes

Il existe de multiples recherches documentant des effets bénéfiques des relations interpersonnelles dans la vie d'un individu. Les recherches portant sur les relations

amoureuses saines révèlent que l'investissement dans une relation conjugale ainsi que la qualité relationnelle sont associés à un bon nombre de bienfaits, tant au niveau de la santé physique que mentale (Braithwaite et Holt-Lunstad, 2017 ; Braithwaite et al., 2010 ; Holt-Lunstad et al., 2017 ; Robles et al., 2014). Notamment, être en relation amoureuse peut diminuer la consommation excessive d'alcool, la consommation de marijuana et le tabagisme (Fleming et al., 2010), ainsi qu'avoir un impact positif sur la pression artérielle (Birditt et al., 2016). Par ailleurs, les chercheurs s'intéressant au statut conjugal s'entendent pour dire que le fait d'être marié peut se transmettre en une meilleure qualité de vie et une meilleure santé mentale à l'âge adulte avancé (Gutiérrez-Vega et al., 2018), en plus d'être lié à une meilleure espérance de vie (Liu, 2009). De plus, les recherches sur la qualité relationnelle des unions indiquent qu'elle est reliée à 1) une réduction de symptômes dépressifs chez les gens atteints de maladies physiques (p. ex., le cancer et les problèmes cardiovasculaires ; Min et al., 2020) ; 2) une protection contre les effets du vieillissement (p. ex., une meilleure mémoire épisodique, une réduction du risque de maladies cardiovasculaires ; Zee et Weiss, 2019) ; 3) un sentiment plus élevé de bien-être (Love et Holder, 2016) ; ainsi qu'à 4) une meilleure qualité du sommeil, une réduction du stress et une augmentation du sentiment de satisfaction de vie des individus (Holt-Lunstad et al., 2008 ; Troxel et al., 2007).

Même si de nombreuses études permettent de constater les bienfaits généraux des relations amoureuses, dans certains cas, elles peuvent néanmoins s'accompagner de défis et avoir des effets néfastes pour les individus. D'ailleurs, des études s'intéressant aux difficultés dans les relations amoureuses suggèrent que les conflits conjugaux sont associés à certains problèmes de santé, tels qu'une pression artérielle et un rythme cardiaque plus élevé (Robles et Kiecolt-Glaser, 2003), une moins bonne santé physique subjective (p. ex., tension et maux de tête ; Shrout et al., 2019) et des déficiences fonctionnelles (p. ex., difficulté à s'occuper des besoins personnels de base ; Choi et Marks, 2008, 2013). De plus, la littérature scientifique démontre que l'insatisfaction conjugale est liée à des changements importants au niveau hormonal, tel qu'une réactivité plus élevée au cortisol (Berry et Worthington, 2001). En ce qui concerne la santé mentale, les chercheurs s'entendent pour dire qu'un lien existe entre les conflits conjugaux, l'insatisfaction conjugale et l'augmentation des symptômes dépressifs (Liu et Chen,

2006 ; Park et Unützer, 2014 ; Woods et al., 2019). Une méta-analyse récente indique qu'une faible qualité relationnelle est non seulement associée à des symptômes dépressifs, mais aussi à des comportements d'automutilation (Mirsu-Paun et Oliver, 2017). Ces études mettent ainsi en évidence l'importance de s'attarder aux caractéristiques qui définissent les relations amoureuses dès le début de l'âge adulte considérant que les relations amoureuses saines influencent positivement la vie des adultes en couple, tandis que les relations interpersonnelles et intimes remplies de défis peuvent affecter négativement la santé des individus à l'âge adulte.

1.2. Les relations amoureuses chez l'adulte en émergence

Étant donné la place que prennent les relations amoureuses dans la vie des individus et l'impact qu'elles ont sur leur santé physique et mentale, plusieurs chercheurs ont cherché à comprendre les facteurs qui influencent le fonctionnement et les interactions intraconjugales. Alors qu'une vaste littérature portant sur les couples bien établis est disponible, les chercheurs sont de plus en plus nombreux à s'intéresser aux relations amoureuses chez les adultes émergents. Prenant place entre 18 à 30 ans, l'émergence de l'âge adulte est une période développementale qui se distingue de l'âge adulte, mais aussi de l'adolescence par différentes caractéristiques, telles que l'exploration identitaire, l'instabilité et le sentiment de possibilités multiples (Arnett, 2000). Même si moins de recherches ont exploré les dynamiques des relations amoureuses de cette population, maintes recherches (p. ex., Barzeva et al., 2021; Madsen et Collins, 2018; Olmstead, 2020) et raisons soutiennent qu'il importe de les considérer.

D'abord, l'émergence de l'âge adulte est une période de la vie qui coïncide avec de multiples défis et rôles (Arnett, 2004). En fait, les adultes en émergence gèrent une multitude d'objectifs pouvant influencer simultanément leur cheminement dans diverses étapes de leur vie, telles que devenir indépendant financièrement, atteindre une réussite collégiale, universitaire ou professionnelle, et développer une relation intime (Arnett, 2014). Cette période transitoire permet à l'individu d'enrichir son bagage relationnel, ce qui exercera une influence dans ses relations futures (Maner et Miller, 2010). En effet, une étude longitudinale récente révèle que le retrait social au début de l'âge adulte affecte négativement l'implication dans des relations amoureuses et peut même réduire la qualité des relations amoureuses (Barzeva et al., 2021). Il semble même que les expériences

amoureuses vécues lors l'émergence de l'âge adulte peuvent avoir des répercussions significatives à long terme et ce, même lorsqu'un individu s'investit dans une nouvelle relation intime (Slatcher et al., 2015). Étant donné que la majorité des adultes en émergence ont comme objectif prioritaire le développement de relations amoureuses saines (Olmstead, 2020; Zimmer-Gembeck et al., 2012), que la plus grande partie des études sur le fonctionnement des relations amoureuses a été effectuée chez des couples mariés (Zhou et Davila, 2019) et que plusieurs études récentes soulignent les différences entre ces deux tranches d'âges (Madsen et Collins, 2018; Olmstead, 2020), il semble essentiel de comprendre les processus et facteurs qui influencent l'établissement et le maintien de relations amoureuses satisfaisantes chez cette population.

1.3. L'hostilité interparentale

L'hostilité interparentale se caractérise par des interactions négatives (p. ex., agressions verbales ou physiques, hostilité, conflits) entre les parents auxquelles l'enfant ou l'adolescent est exposé (Buehler et al., 2006 ; Davies et al., 2018). Cette exposition est liée à des problèmes d'externalisation (p. ex., défiance oppositionnelle, problèmes de conduite, hostilité et agression relationnelle) et à des problèmes d'internalisation (p. ex., faible estime de soi, détresse comportementale) chez les enfants et les adolescents (Buehler et al., 1997; Clements et al., 2014; Davies et al., 2018). Plus précisément, le fait d'être témoin d'une hostilité interparentale peut conduire à une réduction de l'attention portée aux visages d'adultes en colère, prédisant une augmentation des symptômes d'extériorisation chez les enfants (Davies et al., 2018). Une étude longitudinale s'échelonnant sur trois années suggère également que les niveaux d'agression plus élevés observés chez les enfants exposés à une hostilité interparentale fréquente persistent au fil des ans (Carrasco et al., 2009). En ce qui concerne les adolescents, l'exposition à l'hostilité interparentale exacerbe les problèmes d'externalisation et d'internalisation en fonction de facteurs tels que la sévérité de l'hostilité, la faible surveillance parentale et la présence d'intrusion psychologique (Buehler et al., 2006). En outre, l'exposition aux conflits conjugaux dans l'enfance peut être liée aux troubles de l'alimentation chez les adolescents, expliqués en partie par l'insécurité émotionnelle liée à la relation entre les parents (George et al., 2014). Elle accroît également le risque de symptômes d'anxiété sociale en augmentant les perceptions de menace dans les interactions sociales

(Weymouth et al., 2019). Les adolescents exposés à des conflits interparentaux font également état d'une représentation de soi moins favorable, se sentent moins soutenus par leurs parents et sont moins confiants en eux-mêmes (Silva et Calheiros, 2018).

Malgré les nombreuses études qui ont examiné l'impact de l'hostilité interparentale sur les enfants et les adolescents, ses effets plus tard dans le développement sont moins explorés. Néanmoins, les recherches existantes indiquent que l'hostilité interparentale pendant l'enfance et l'adolescence peut avoir un impact durable sur plusieurs aspects de la vie des jeunes adultes. Par exemple, les étudiants universitaires qui ont connu davantage de conflits interparentaux ont déclaré une moyenne générale académique inférieure (en anglais, *GPA* ; Hunt et al., 2017) et plus de comportements de dépendance à l'internet (Yang et al., 2016). Par ailleurs, les conflits interparentaux survenant à des stades précoces du développement sont liés à un attachement plus faible et à de multiples symptômes de détresse psychologique chez les adultes émergents (Cusimano et Riggs, 2013; Hannum et Dvorak, 2004), tels que de l'anxiété sociale (Adare et al., 2021) et des symptômes somatiques (Lin et al., 2020). Les chercheurs soutiennent que l'attachement romantique joue un rôle de médiateur dans la relation entre les perceptions de la menace remémorées et les symptômes psychologiques actuels (Cusimano et Riggs, 2013; Lin et al., 2020)

Bien que la plupart des études portent sur l'influence de l'hostilité interparentale sur les caractéristiques individuelles seules, ses effets sur les relations au cours de l'enfance, de l'adolescence et de l'entrée dans l'âge adulte sont tout aussi importants. Par exemple, la perception d'un conflit interparental est associée à un risque accru d'instabilité dans les amitiés durant l'enfance, médié par la régulation émotionnelle et la sécurité d'attachement (Schwarz et al., 2012). Ce modèle dysfonctionnel se poursuit dans l'adolescence, où il est lié à des comportements conflictuels problématiques dans les relations amoureuses, tels que le retrait, l'agression verbale, la négativité, la résolution inefficace des problèmes et la faible cohésion (Darling et al., 2008). Les interactions hostiles entre les parents observées dans l'enfance et l'adolescence sont suggérées comme pouvant évoluer vers une transmission de cette hostilité, par exemple envers les parents pendant l'adolescence et même plus tard au début de l'âge adulte (Lee et al., 2023) ou même par des difficultés relationnelles, par exemple une tendance à éviter les plaintes et

à personnaliser les conflits (Aloia et Worley, 2019). D'ailleurs, la littérature met en lumière la possibilité de transmission intergénérationnelle de l'hostilité interparentale en suggérant que les patrons de comportements, d'attitudes et de réponses relationnels dysfonctionnels sont passés d'une génération à une autre, perpétuant ainsi un cycle relationnel malsain (Black et al., 2010). Ceci est lié non seulement à la théorie de transmission intergénérationnelle, mais également à la théorie d'apprentissage sociale qui postule que ces jeunes adultes, étant enfants, apprennent des comportements, des attitudes et des réactions émotionnelles par observation de leur entourage, en particulier ceux qu'ils considèrent de modèles, notamment les parents (Thompson, 2008). Ainsi, grâce aux processus d'observation, d'imitation et de renforcement, les individus apprennent et établissent des patrons de réponses par lesquels ils croient que certaines actions produisent les résultats souhaités (Bandura 1971). Cela peut faire en sorte que les individus imitent, adaptent ou ajustent les modèles de comportement d'hostilité qu'ils ont observés auprès de leurs parents dans leur propre relation interpersonnelle durant l'enfance et l'adolescence, voir même à l'âge adulte émergent (Busby et Hsin-Yao Chiu, 2017).

D'ailleurs, les recherches soutiennent que cette transmission intergénérationnelle de l'impact de l'hostilité interparentale, en lien avec la théorie d'apprentissage sociale, se poursuit au début de l'âge adulte. Par exemple, les étudiantes universitaires témoins d'agressions psychologiques interparentales sont plus susceptibles d'accepter et de perpétrer de telles agressions dans leurs relations (Toplu-Demirtaş et Hatipoğlu-Sümer, 2021). Les conflits parentaux sont, quant à eux, liés à une satisfaction, une stabilité et une qualité relationnelles plus faibles chez les adultes émergents, l'engagement romantique et les problèmes de résolution de conflits jouant un rôle médiateur dans ces associations (Braithwaite et al., 2016; Cui et al., 2008; Cui et Fincham, 2010). Les conflits familiaux sont aussi associés à la perpétration d'agressions et à la victimisation dans le couple, à une mauvaise communication et à des comportements conflictuels négatifs (Karakurt et al., 2013; Singh et Thomas, 2023). Chez les hommes d'âge émergent, l'exposition à l'hostilité interparentale est associée à la perpétration de coercitions et d'agressions sexuelles (Richardson et al., 2017; Sutton et Simons, 2015). Chez les femmes de la même tranche d'âge, cette exposition est plutôt liée à un risque de victimisation d'agressions sexuelles, avec l'attachement évitant et la participation à la culture du racolage jouant des rôles

médiateurs (en anglais, *hook-up culture*; Sutton et Simons, 2015). La littérature suggère ainsi un lien important entre l'hostilité interparentale observée durant l'enfance et l'adolescence et les relations amoureuses au début de l'âge adulte, avec l'attachement qui peut agir comme médiateur (p. ex., Schwarz et al., 2012 ; Sutton et Simons, 2015).

1.4. La dimension d'attachement

La théorie de l'attachement se concentre également sur le lien entre la proximité d'un individu avec d'autres individus et son influence sur la façon dont il perçoit le monde et s'adapte aux événements de la vie (Hazan et Shaver, 1994). Les expériences vécues pendant l'enfance avec le principal fournisseur de soins (p. ex., les parents) sont considérées comme intériorisées sous la forme de représentations mentales de ce à quoi ressemble une relation (Bowlby, 1973 ; Lahat et al., 2020; Ulmer-Yaniv et al., 2022). Les chercheurs se sont d'abord souvent focalisés sur l'attachement pendant l'enfance dans la relation enfant-parent, mais reconnaissent aujourd'hui qu'il évolue et peut être observé tout au long de la vie d'un individu à travers les relations avec les pairs à l'adolescence, ainsi que les relations amoureuses à l'âge adulte (Bowlby, 1982 ; Etcheverry et al., 2013 ; Hazan et Shaver, 1994; Meeus et al., 2002). En fait, l'attachement existe entre deux partenaires romantiques, de façon similaire qu'il existait pendant l'enfance dans la relation enfant-parent (Hazan et Shaver, 1987). Par exemple, un partenaire peut servir de figure d'attachement principale dans une relation amoureuse en étant accessible ou responsable du soutien et de la protection, tout comme le parent l'a fait pendant la petite enfance (Bowlby, 1973; Jorgensen-Wells et al., 2021).

L'attachement a d'ailleurs souvent été étudié et utilisé pour comprendre le développement, la dynamique et les interactions dans les relations amoureuses (Givertz et al., 2019 ; Karantzas et al., 2014). Au niveau théorique, l'attachement est considéré à la fois comme un ensemble de comportements manifestes et observables ainsi qu'une représentation mentale ou un modèle de relations interpersonnelles étroites (p. ex., Belsky et al., 1984; Bowlby, 1973 ; Bretherton, 1985; Lewis et al., 2000) qui peut être distingué par deux dimensions : l'attachement sécurisant et l'attachement insécurisant. L'attachement sécurisant s'observe chez des individus qui ne craignent pas de rechercher un soutien social et qui sont à l'aise de dépendre des autres, et ce, tout en présentant une bonne estime de soi et en appréciant les relations intimes (Brennan et Shaver, 1995 ;

Shaver et Hazan, 1988). Les individus ayant un attachement insécurisant sont, quant à eux, mal à l'aise et hésitants à s'ouvrir aux autres et peuvent craindre que les autres ne soient pas disponibles pour eux en cas de besoin (Bowlby, 1969; Fraley et Roisman, 2019; Shaver et Mikulincer, 2008; Van Vlierberghe et al., 2023).

Étant donné que l'attachement à l'âge adulte découle de la relation initiale entre l'enfant et le parent et qu'il évolue au fil du temps, il est important de comprendre les facteurs qui, pendant l'enfance et l'adolescence, peuvent expliquer l'évolution de la dimension d'attachement. En effet, la recherche a démontré qu'un premier modèle de relations, comme la relation interparentale et les interactions dans cette même relation, peut être prédictif de l'évolution de la dimension d'attachement de l'enfant (p. ex., Laurent et al., 2008). Entre autres, le divorce, les agressions psychologiques ou physiques, l'hostilité ou les conflits interparentaux peuvent avoir un impact sur l'évolution de l'attachement de l'enfant (Baer et Martinez, 2006 ; Laurent et al., 2008; Morrison et al., 2017; Platt et al., 2008; Shahab et al., 2021; Snyder et al., 2023). L'hostilité interparentale observée durant l'enfance est documentée comme ayant le pouvoir d'affecter négativement le développement de la dimension d'attachement de celui-ci en augmentant l'attachement insécurisant (Owen et Cox, 1997). Cette influence a également été examinée durant l'adolescence. En effet, une étude longitudinale a examiné que les conflits interparentaux plus hostiles durant l'adolescence influencent négativement le développement de l'attachement jusqu'à l'âge adulte (Allen et al., 2018).

Sachant que le conflit ou l'hostilité interparentale peut modifier la dimension d'attachement d'un enfant et d'un adolescent, il semble essentiel de comprendre ses effets sur le fonctionnement des relations amoureuses. Chez les adolescents, les perceptions négatives des conflits interparentaux dans l'enfance sont associées à un attachement insécurisant, lui-même associé à différents résultats relationnels, tels que des attentes conjugales et des expériences romantiques négatives (Steinberg et al., 2006). Pour les jeunes adultes, l'observation de conflits interparentaux pendant l'enfance et l'adolescence est aussi liée à un attachement insécurisant, avec comme conséquences relationnelles davantage de jalousie et de crainte d'abandon dans les relations amoureuses (Hayashi et Strickland, 1998), une diminution de la qualité de la relation médier par l'attachement avec les parents (Li et al., 2020; Li et al. 2023), des attentes relationnelles moins élevées

(Smith-Etxeberria et al., 2020), ainsi qu'à de la violence psychologique (Choe et al., 2022) et physique (Sutton et al., 2014) entre partenaires intimes. Ces études permettent de démontrer que non seulement les interactions interparentales hostiles exercent une influence sur le développement de l'attachement pendant l'enfance et l'adolescence, mais qu'elles peuvent aussi exercer une influence tout au long de la vie de l'individu, particulièrement face à ses futures relations amoureuses.

1.5. L'investissement relationnel

À ce jour, de nombreuses définitions de l'investissement relationnel, appelé *romantic commitment* en anglais, ont été élaborées afin de comprendre le maintien des relations amoureuses (Dandurand et al., 2013). Même si l'investissement relationnel est un concept bien connu, les processus d'investissement relationnel peuvent être difficiles à observer et à définir (Duemmler et Kobak, 2001). En général, l'investissement relationnel peut être conceptualisé comme l'intention de maintenir une relation à l'avenir (Levinger, 1988 ; Rusbult, 1983 ; Stanley et Markman, 1992), malgré son coût et ses avantages et la possibilité de fluctuations dans les sentiments positifs et négatifs à travers le temps (Rusbult et Buunk, 1993 ; Steinberg, 1986). En s'y penchant de plus près, deux composantes majeures, soit l'investissement (en anglais, *investment*) et l'engagement (en anglais, *commitment*), semblent apparaître dans les différentes définitions de l'investissement relationnel. Il est à prendre note que ces termes sont plus difficilement distinguables en français, étant donné que la langue française ne contient pas de traduction unique pour le mot *commitment*. Comme vu précédemment, l'investissement est lié aux efforts perçus d'un partenaire et aux ressources investies dans la relation (p. ex., le fait d'investir beaucoup de temps dans la relation; Rusbult et al., 1998), tandis que l'engagement fait référence au lien émotionnel que l'on peut avoir envers son partenaire et sa relation, ainsi qu'au sentiment d'appartenance à la relation (Stanley et al., 2002). Il est important de noter que ces deux composantes sont souvent imbriquées et que les individus ont souvent du mal à percevoir directement et objectivement l'investissement relationnel de leur partenaire (Duemmler et Kobak, 2001). Les chercheurs dénotent que ceci peut s'expliquer par le fait que les individus déduisent habituellement cet investissement relationnel à partir d'autres aspects du comportement de leur partenaire ou de la relation (Duemmler et Kobak, 2001; Joel et al., 2013).

Certains soutiennent que l'investissement relationnel peut être considéré comme un processus lié à la sécurité de l'attachement (Duemmler et Kobak, 2001; Madey et Rodgers, 2009). Plus précisément, lorsque les individus ont confiance dans la capacité de leur partenaire à leur apporter de la sécurité et qu'une base de sécurité est construite (c.-à-d., un attachement sécurisant), ils seraient plus susceptibles d'accroître leurs efforts pour maintenir la relation (c.-à-d., l'investissement relationnel). Une étude longitudinale de six mois de Simpson (1990) portant sur la relation entre la dimension d'attachement, l'engagement et d'autres variables relationnelles chez des couples d'âge collégial appuie cette idée ; un attachement sécurisant est associé à un plus grand engagement envers le partenaire. D'autres études obtiennent des résultats similaires (p. ex., Keelan et al., 1994 ; Pistole et al., 1995).

Au contraire, d'autres travaux suggèrent que l'insécurité de l'attachement des individus peut être associée à des problèmes d'investissement relationnel chez des couples bien établis (Bergeron et al., 2020; Callaci et al., 2020; Dandurand et al., 2013; Dispenza et al., 2021; Givertz et al., 2019; Khattar et al., 2023; Segal et Fraley, 2016; Slotter et Finkel, 2009; Tempelhof et Sabura Allen, 2008). Les individus avec un attachement insécurité peuvent avoir une réticence à s'investir pleinement dans leur relation amoureuse, ce qui se traduit en un investissement relationnel plus faible (Callaci et al., 2020). Chez les adultes en émergence, quelques travaux documentent que l'insécurité d'attachement, tant anxieuse qu'évitante, peut être liée à des niveaux d'engagement plus faibles dans les relations amoureuses (Brassard et al., 2021 ; Ho et al., 2012 ; Simpson, 1990).

Quelques recherches suggèrent également un lien dyadique entre l'insécurité d'attachement et l'investissement relationnel. Le manque d'intimité émotionnelle, de connexion, en plus des demandes de réassurance ou la pression de combler les besoins d'un partenaire avec un attachement insécurisant pourraient engendrer un stress sur la relation, ce qui rend difficile pour l'autre partenaire de maintenir un niveau élevé d'investissement relationnel (Bergeron et al., 2020; Givertz et al., 2019). D'ailleurs, l'insécurité d'attachement d'un partenaire est associée négativement à l'investissement relationnel de l'autre partenaire selon les résultats de deux études évaluant des liens dyadiques, et ce auprès de couples bien établis (c.-à-d., Bergeron et al., 2020; Givertz et al., 2019).

La présente étude s'insère dans le courant d'études récentes qui visent à mieux comprendre ce qui affecte l'investissement relationnel dans les relations des jeunes adultes. À notre connaissance, aucune étude n'a encore examiné l'effet intergénérationnel de l'hostilité interparentale sur l'investissement relationnel des adultes en émergence par le biais de l'attachement respectif des partenaires.

1.6. La présente étude dyadique : objectifs et hypothèses

Une vaste littérature soutient l'idée qu'il existe une transmission intergénérationnelle de l'état matrimonial et du divorce qui influence les relations amoureuses chez les jeunes couples (p. ex., Dennison et al., 2014). En fait, l'observation de la dynamique entre les parents dans la famille d'origine pendant l'enfance pourrait influencer les comportements relationnels au début des relations amoureuses (Arnett, 2004 ; Dennison et al., 2014). Il apparaît donc important de comprendre comment les dynamiques parentales observées durant l'enfance et l'adolescence sont liées à la capacité des jeunes adultes à former des liens affectifs et, par extension, à fonctionner dans leurs relations amoureuses.

Cette étude vise à comprendre le rôle de l'hostilité interparentale sur les relations amoureuses chez les adultes en émergence. Plus précisément, l'objectif de la présente étude est d'examiner le rôle médiateur de l'attachement insécurisant entre l'hostilité interparentale et l'investissement relationnel (c.-à-d., l'investissement et l'engagement). Le modèle d'interdépendance acteur-partenaire avec médiateurs (APIMeM ; Kashy et Kenny, 2000) illustré à la Figure 1 propose que les niveaux d'attachement insécurisant de chaque partenaire soient influencés par l'hostilité parentale dont ils ont été témoins pendant l'enfance et l'adolescence qui, à leur tour, influencent leurs propres niveaux d'investissement relationnel dans la relation ainsi que ceux de leurs partenaires.

Ce modèle repose sur la théorie de l'interdépendance, qui suggère que la vitalité d'une relation n'est pas uniquement déterminée par les caractéristiques individuelles de chaque partenaire, mais par le degré de dépendance mutuelle entre eux (Arriaga, 2013; Van Lange et Balliet, 2015). Dans les relations intimes, cette interdépendance est particulièrement prononcée, car les partenaires s'engagent dans des interactions fréquentes et à long terme qui, par nature, s'influencent et sont influencés l'une par l'autre (Arriaga, 2013). Les préférences en matière d'interactions, de choix comportementaux et de

sentiments à l'égard des relations sont en partie façonnés par l'équilibre entre les récompenses (e.g., le plaisir, la gratification) et les coûts (e.g., la détresse, la douleur, l'embarras) potentiels et sont également influencés par des considérations plus larges, telles que la connaissance et l'intérêt pour les résultats du partenaire, les objectifs pour l'avenir de la relation et les normes sociales (Rusbult et Buunk, 1993). Ainsi, la théorie de l'interdépendance va au-delà de la notion selon laquelle les individus nouent et entretiennent des relations qu'avec ceux auxquels ils vivent des interactions gratifiantes, suggérant alors que les sentiments, les préférences et les choix relationnels sont influencés par la structure de l'interdépendance entre les deux partenaires du couple, qui repose sur la capacité des caractéristiques de chacun à influencer les résultats de l'autre (Arriaga, 2013 ; Rusbult et Buunk, 1993).

1.6.1. Hypothèses

Il est postulé que les adultes émergents qui ont observé davantage d'hostilité interparentale pendant l'enfance et l'adolescence auront une dimension d'attachement plus insécurisante (H1, effet d'acteur).

De plus, il est attendu que plus les jeunes adultes ont un attachement insécurisant, plus faibles seront leurs niveaux d'investissement relationnel (H2, effet d'acteur).

En ce qui concerne les effets du partenaire, il est également attendu que l'insécurité d'attachement soit associée à des niveaux plus faibles d'investissement relationnel de la part des partenaires (H3, effet du partenaire).

CHAPITRE II

Méthode

2.1. Participants

L'échantillon de cette étude est composé de 137 couples de genres opposés, provenant principalement des provinces du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, au Canada. Les critères d'inclusion étaient d'être âgé de 18 à 30 ans (âge moyen des hommes = 22,45, *É.-T.* = 3,02 ; âge moyen des femmes = 21,49, *É.-T.* = 2,75) et de sortir ensemble depuis au moins deux mois avant de participer à l'étude (*M* = 30,47 mois ; *É.-T.* = 26,51). La majorité des participants étaient étudiants (47,4 % d'hommes, 76,6 % de femmes) ou avaient un emploi (42,3 % d'hommes, 16,8 % de femmes). Les autres étaient à la recherche d'un emploi ou exerçaient d'autres activités (p. ex., s'occuper d'un proche). En ce qui concerne l'état matrimonial des couples, 51,1 % sortaient ensemble, mais ne vivaient pas ensemble, 44,5 % vivaient ensemble, mais n'étaient pas mariés et 4,4 % étaient mariés. Au total, 67,5 % ont répondu à la série de questionnaires en français et les autres en anglais.

2.2. Procédure

La présente étude a été approuvée par le comité de l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université de Moncton avant d'être menée. Les questionnaires ont été traduits de l'anglais au français par deux assistantes de recherche bilingues dont la langue maternelle est le français. La version finale de la traduction a été révisée et acceptée par un panel composé des deux assistantes de recherche et de la directrice de recherche afin de s'assurer qu'il n'y avait pas de différences entre les deux versions. Les dyades ont été recrutées à travers les médias sociaux, via des présentations faites lors de cours à l'université, via le système SONA, qui accorde des crédits pour les expériences, et par bouche-à-oreille. Aucune compensation n'a été donnée autre que des crédits dans les cours acceptant le système SONA. Toutefois, les participants qui n'ont pas reçu de crédits pouvaient participer à un concours pour gagner une carte-cadeau d'une valeur de 100 dollars. Les couples éligibles ont été invités à remplir les questionnaires au Laboratoire de recherche sur les relations amoureuses de l'université. Une assistante de recherche a expliqué la procédure et chaque participant a lu et signé le formulaire de

consentement. Ensuite, chaque participant a rempli une série de questionnaires individuellement sans consulter son partenaire. La série de questionnaires comprenait un questionnaire sociodémographique, d'hostilité interparentale, de la dimension d'attachement, d'investissement et d'engagement.

2.3. Mesures

2.3.1. Questionnaire sociodémographique

Les participants ont répondu à plusieurs questions sociodémographiques concernant leur âge, la durée de leur relation, leur état matrimonial, leur occupation professionnelle principale et leur revenu annuel.

2.3.2. Hostilité interparentale

Six items au total ont été utilisés pour mesurer la perception qu'ont les participants de l'hostilité interparentale qui existait entre leurs parents pendant leur enfance et adolescence (p. ex., « Ils ont crié ou hurlé l'un sur l'autre parce qu'ils étaient en colère » ; Simons et al., 2012). Ceux-ci ont noté les items sur une échelle de type Likert en 7 points allant de 1 (Toujours) à 7 (Jamais). Tous les scores des items ont été inversés puis additionnés pour calculer le score global. Plus le score global est élevé, plus les participants perçoivent leurs parents comme ayant été hostiles l'un envers l'autre pendant leur enfance et adolescence. Le coefficient d'alpha de Cronbach calculée pour cette mesure s'est avéré excellent, soit de 0,93 pour les femmes et de 0,91 pour les hommes.

2.3.3. Dimension d'attachement

Quinze items de l'échelle *Attachment Styles* (Mikulincer et al., 1990) ont été utilisés pour déterminer la dimension d'attachement des participants. Les trois sous-échelles de cette mesure évaluent trois dimensions d'attachement : la dimension d'attachement sécurisant (p. ex., « Je me sens à l'aise en dépendant des autres »), la dimension d'attachement anxieux (p. ex., « J'ai souvent peur que mon partenaire ne m'aime pas ») et la dimension d'attachement évitant (p. ex., « Je suis nerveux lorsque quelqu'un s'approche trop près de moi »), respectivement. Chaque sous-échelle est composée de cinq items. Chaque item a été mesuré à l'aide d'une échelle de type Likert en 7 points (1 = ne s'applique pas ; 4 = s'applique modérément ; 7 = s'applique beaucoup). Afin d'obtenir le score pour l'attachement insécurisant, la somme des sous-échelles d'attachement anxieux et d'attachement évitant ont été calculées, puis la moyenne des

scores de ces deux sous-échelles a été effectuée. Un score moyen plus élevé correspond à un niveau plus élevé d'attachement insécurisant. Le coefficient d'alpha de Cronbach pour cette échelle calculée était de 0,69 pour les femmes et de 0,64 pour les hommes.

2.3.4. Investissement relationnel

L'investissement relationnel a été mesuré en combinant les scores obtenus à partir de deux mesures, l'une d'investissement et l'autre d'engagement. L'investissement a été évalué à l'aide de l'échelle *Investment Model Scale* de Rusbult et ses collègues (1998). Les participants ont noté cinq items sur une échelle de type Likert en 4 points allant de 1 (pas du tout d'accord) à 4 (tout à fait d'accord). Un exemple de déclaration concernant l'investissement du participant dans cette échelle est : « J'ai investi beaucoup de temps dans notre relation ». Le score global est représenté par la somme de tous les items. Plus le score est élevé, plus le participant est investi dans sa relation. Le coefficient d'alpha de Cronbach était de 0,58 pour les femmes et de 0,67 pour les hommes. La version courte de l'échelle *Stanley's Commitment Scale*, composée de quatre items, a été utilisée pour obtenir le niveau d'engagement des participants dans leur relation (p. ex., « Je souhaite que cette relation demeure forte, peu importe les obstacles que nous rencontrerons » ; Stanley et al., 2002). Chaque item a été noté sur une échelle Likert en 5 points (1 = tout à fait d'accord ; 3 = ni d'accord ni en désaccord ; 5 = tout à fait d'accord). Après avoir inversé le codage du deuxième item, la somme de tous les items a été calculée pour obtenir le score global. Plus le score global est élevé, plus le participant est engagé dans sa relation. Le coefficient d'alpha de Cronbach était de 0,53 pour les femmes et de 0,69 pour les hommes. Un score composite d'investissement relationnel a été obtenu en faisant la moyenne des scores z de l'investissement et de l'engagement. Un score plus élevé représente un niveau d'investissement relationnel plus élevé. Le coefficient d'alpha de Cronbach pour cette échelle calculée était de 0,73 pour les femmes et de 0,80 pour les hommes.

CHAPITRE III

Résultats

Les scores manquants d'un participant à une échelle ont été remplacés par son score moyen pour les autres items de cette même échelle lorsqu'il a répondu à au moins 80 % des items. Un couple a également été exclu des analyses en raison de données aberrantes multivariées.

3.1. Analyses préliminaires

Les analyses préliminaires effectuées comprennent des statistiques descriptives, soit les moyennes et les écarts-types des variables démographiques et des variables d'intérêt à l'étude ainsi que les analyses de corrélation entre ces variables pour les hommes et les femmes. Le Tableau 1 présente les résultats des analyses descriptives et des corrélations en fonction du genre des participants, en plus des corrélations femmes-hommes pour toutes les variables à l'étude, soit la variable indépendante (c.-à-d., l'hostilité interparentale), le médiateur (c.-à-d., l'attachement insécurisant), la variable dépendante (c.-à-d., l'investissement relationnel) et les variables sociodémographiques continues.

Tableau 1*Statistiques descriptives et corrélations des variables à l'étude.*

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Femmes													
1. Hostilité interparentale	-												
2. Attachement insécurisant	,23**	-											
3. Investissement relationnel	-,17	-,18*	-										
Hommes													
4. Hostilité interparentale	-,10	-,11	,05	-									
5. Attachement insécurisant	-,06	,04	-,03	,27**	-								
6. Investissement relationnel	-,05	-,15	,47**	,11	-,24**	-							
Covariable													
7. Durée de la relation	,00	-,02	,30**	-,02	-,13	,35**	-						
Variables sociodémographiques													
Femmes													
8. Âge	-,10	,12	-,06	,09	-,00	,02	,29**	-					
9. Revenu	,08	,10	,06	,08	,07	,08	,31**	,55**	-				
10. Niveau de scolarité	-,11	-,01	-,04	-,06	,05	-,07	,25**	,69**	,41**	-			
Hommes													
11. Âge	-,04	-,01	-,08	,13	,07	-,01	,18*	,76**	,41**	,49**	-		
12. Revenu	,02	-,03	-,04	,07	-,13	,13	,10	,41**	,28**	,15	,61**	-	
13. Niveau de Scolarité	-,10	-,07	,07	,08	,18*	-,10	,03	,40**	,25**	,59**	,44**	,08	-
Moyenne	18.19	27.43	-0.001	15.72	27.85	-0.001	30.49	21.90	1.91	15.24	22.76	3.09	15.47
Écart-type	9.25	8.31	0.90	7.47	7.72	0.90	26.69	2.83	1.33	3.18	3.05	1.91	2.86

*Note. *p < 0,05 ; ** p < 0,01*

Une corrélation positive significative est observée entre l'hostilité interparentale et l'attachement insécurisant, autant pour les femmes que pour les hommes. Une corrélation négative significative est aussi observée entre l'attachement insécurisant et l'investissement relationnel pour les deux genres. Une corrélation positive significative peut être observée entre l'investissement relationnel des femmes et celui des hommes. Enfin, une corrélation positive significative est observée entre l'investissement relationnel et la durée de la relation pour les femmes et les hommes. Mise à part la durée de la relation qui s'est avérée corrélée positivement avec l'investissement relationnel chez les hommes et les femmes, aucune autre variable sociodémographique examinée n'est significativement reliée aux variables dépendantes. La durée de la relation est donc la seule variable sociodémographique sélectionnée comme covariable dans les analyses subséquentes.

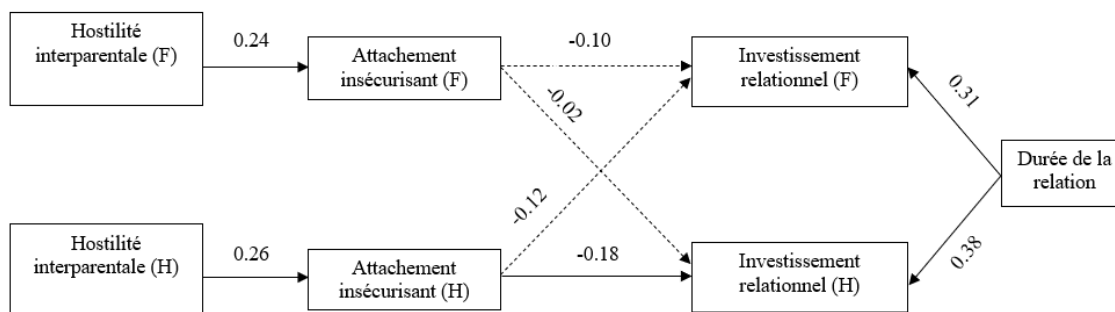
3.2. Analyses dyadiques et de médiation

Le modèle d'interdépendance acteur-partenaire avec médiateurs proposé a été testé avec le logiciel EQS 6.3 pour Windows. Afin de tester ce modèle, la procédure analytique proposée par Kenny et Ledermann (2010) pour les dyades distinguables a été appliquée. Étant donné que l'APIMeM, une extension du modèle standard d'interdépendance acteur-partenaire (APIM), est conçu pour évaluer l'interdépendance de relations dyadiques, les couples ont été traités comme l'unité d'analyse plutôt que les individus séparément (Cook et Kenny, 2005). L'échantillon final correspond donc ici à 136 couples, en raison de la dyade retirée des analyses pour des données aberrantes. La méthode d'estimation robuste de maximum de vraisemblance, recommandée par Hu et Bentler (1999) pour les échantillons de taille inférieure à 250, a été adoptée. L'adéquation globale du modèle est considérée comme acceptable si la valeur du chi-carré de Satorra-Bentler (χ^2) n'est pas significative (une valeur supérieure à 0,05), si la racine carrée standardisée du résidu (en anglais, *Standardised Root Mean Square Residual*, SRMR) est inférieure à 0,08, si l'erreur quadratique moyenne d'approximation robuste (en anglais, *Root Mean Square Error of Approximation*, RMSEA) est inférieure 0,07, et si l'indice de qualité de l'ajustement (en anglais, *Goodness-of-Fit Statistic*, GFI) et l'indice comparatif d'adéquation robuste (en anglais, *Comparative Fit Index*, CFI) sont supérieurs à 0,90 (Hooper et al., 2008).

Le modèle de médiation proposé à la Figure 1, avec l'hostilité interparentale comme variable exogène, l'attachement insécurisant comme médiateur et l'investissement relationnel comme variable endogène, a été testé. La durée de la relation en mois a été insérée comme covariable dans les analyses principales afin de tenir compte de son influence potentielle sur l'investissement relationnel. Les variables exogènes ont pu corrélérer entre elles puisque les scores des membres d'une dyade ne sont pas considérés comme étant indépendants (Kenny et al., 2006 ; Ledermann et al., 2011). De même, la covariance entre les termes d'erreur des variables endogènes a été autorisée. Comme le résume le Tableau 2, quatre des cinq indices de qualité de l'adéquation rencontrent les seuils d'acceptabilité. Plus précisément, l'intervalle de confiance de l'indice d'adéquation RMSEA est de 0 à 0,10, alors qu'il est attendu que la valeur du RMSEA soit inférieure à 0,07. Les résultats pour ce modèle révèlent également que cinq des huit liens proposés sont significatifs. Ce premier modèle permet d'expliquer 9% et 7% de la variance au niveau de l'attachement insécurisant des hommes et des femmes respectivement, ainsi que 19% et 11% de la variance au niveau de l'investissement relationnel des hommes et des femmes respectivement. Les résultats du test de Wald suggèrent d'abandonner tous les liens non significatifs, soit les effets du partenaire entre l'attachement insécurisant et l'investissement relationnel, en plus du lien entre l'hostilité interparentale et l'attachement insécurisant des femmes, pour améliorer l'adéquation du modèle. La matrice résiduelle normalisée du modèle de médiation proposé suggère une mauvaise adéquation du lien entre l'hostilité interparentale et l'investissement relationnel, et les résultats du test de Lagrange suggèrent l'ajout d'un lien direct supplémentaire entre ces variables. À première vue, cette suggestion d'ajouter un lien direct entre l'hostilité parentale de l'un et l'investissement relationnel de l'autre ne semble pas appropriée sur le plan théorique puisqu'il peut sembler peu probable que les événements vécus pendant l'enfance et l'adolescence d'un partenaire puissent affecter les comportements relationnels actuels de l'autre partenaire. Toutefois, considérant que ce lien direct puisse être expliqué par d'autres variables médiatrices non mesurées, il a été jugé pertinent de vérifier la présence de ces liens de façon exploratoire dans la présente étude afin de potentiellement fournir des pistes de recherche future.

Figure 1

Modèle proposé de la relation de médiation et de l'effet acteur-partenaire

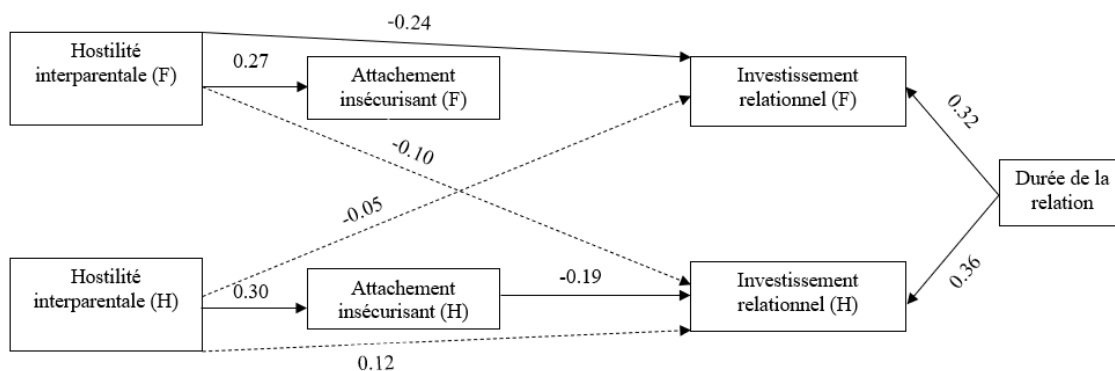


Note. Les coefficients standardisés sont indiqués. Une ligne pleine démontre un lien significatif à $p < 0,05$, tandis qu'une ligne pointillée signifie un lien non significatif.

Un deuxième modèle est donc testé en incluant ces modifications. Ce deuxième modèle de médiation est présenté à la Figure 2. Les résultats obtenus révèlent que ce modèle correspond bien aux données, avec tous les indices de qualité de l'adéquation indiquant qu'il est acceptable. Les résultats pour ce modèle démontrent que six des neuf liens sont significatifs. Ce deuxième modèle permet d'expliquer 9% et 7% de la variance au niveau de l'attachement insécurisant des hommes et des femmes respectivement, ainsi que 18% et 16% de la variance au niveau de l'investissement relationnel des hommes et des femmes respectivement. Ces résultats suggèrent que, pour les femmes, le niveau d'investissement dans leur relation avec leur partenaire amoureux est prédit par l'hostilité interparentale observée entre leurs parents pendant l'enfance et l'adolescence et par la durée de leur relation amoureuse avec leur partenaire. De plus, leur niveau d'attachement insécurisant actuel est prédit par l'hostilité interparentale observée pendant l'enfance et l'adolescence, toutefois il n'est pas lié à leur investissement relationnel. Pour les hommes, les résultats révèlent que le niveau d'investissement dans leur relation amoureuse est prédit par la durée de la relation et par l'hostilité interparentale qu'ils ont observé pendant l'enfance et l'adolescence par l'entremise de son impact sur leur niveau d'attachement insécurisant. L'hostilité interparentale de l'homme n'est pas liée significativement à son propre investissement relationnel. Les effets du partenaire entre l'hostilité interparentale de l'un et l'investissement relationnel de l'autre sont non significatifs.

Figure 2

Modèle modifié de la relation de médiation et de l'effet acteur-partenaire



Note. Les coefficients standardisés sont indiqués. Une ligne pleine démontre un lien significatif à $p < 0,05$, tandis qu'une ligne pointillée signifie un lien non significatif.

Les deux modèles sont comparés en effectuant un test de différence du chi-carré de Satorra-Bentler (en utilisant un logiciel disponible en ligne à l'adresse <https://www.thestatisticalmind.com/calculators/SBChiSquareDifferenceTest.htm>) afin de comparer le modèle alternatif au modèle de base. Les résultats du test de différence du chi-carré de Satorra-Bentler $\Delta\chi^2 = -5.16$, $p > 0,05$, indiquent qu'il n'y a pas de différence statistique significative entre l'adéquation globale de ces deux modèles avec les données, ce qui suggère que les deux modèles sont adéquats. Considérant que le deuxième modèle contient un lien significatif supplémentaire, ce dernier modèle est retenu comme modèle final compte tenu de son léger avantage sur le plan théorique puisqu'il permet de mieux expliquer l'investissement relationnel chez les femmes par comparaison au premier modèle.

Tableau 2*Indices d'adéquation pour tous les modèles testés.*

Modèles	S-B χ^2 (<i>p</i>)	SRMR	RMSEA robuste [IC à 90%]	GFI	CFI robuste
Modèle proposé	10,95 (0,45)	0,06	0,00 [0,00; 0,10]	0,97	1,00
Modèle modifié	5,24 (0,87)	0,05	0,00 [0,00; 0,05]	0,99	1,00

Note. S-B χ^2 = chi-carré de Satorra-Bentler (χ^2) ; SRMR = racine carrée standardisée du résidu ; RMSEA = erreur quadratique moyenne d'approximation robuste ; GFI = indice de qualité de l'ajustement ; CFI = indice comparatif d'adéquation robuste ; IC = intervalles de confiance.

CHAPITRE IV

Discussion

La recherche sur les relations amoureuses des adultes émergents révèle que les relations antérieures, y compris la relation parent-enfant et la relation interparentale observée, peuvent avoir un impact sur le développement de l'attachement et l'établissement de relations intimes chez les personnes de cette tranche d'âge (p. ex., Arnett, 2004 ; Dennison et al., 2014). Le but de la présente étude était d'examiner le rôle médiateur de l'attachement insécurisant entre l'hostilité interparentale observée durant l'enfance et l'adolescence et l'investissement relationnel des adultes en émergence. Les résultats obtenus appuient la présence d'un impact intergénérationnel dans les processus qui affectent les relations au sein de la famille. Plus précisément, ils révèlent la présence de liens entre l'hostilité interparentale observée durant l'enfance et l'adolescence et l'investissement relationnel chez de jeunes adultes canadiens. Avoir observé davantage d'hostilité interparentale durant l'enfance et l'adolescence est associé à un investissement plus faible chez les adultes émergents. Alors que chez les femmes cette association est directe, chez les hommes, elle s'explique par la présence d'un attachement plus insécurisant. Chez les femmes, l'hostilité interparentale est associée à un attachement plus insécurisant, mais ce dernier n'est pas associé à l'investissement relationnel. À la fois pour les hommes et les femmes, la durée de la relation est associée de façon positive à leur investissement relationnel. Cependant, les résultats ne révèlent pas de lien entre l'attachement d'un partenaire et l'investissement relationnel de l'autre. Ces éléments sont examinés plus en profondeur dans les paragraphes suivants.

La première hypothèse postulant que les adultes émergents qui ont observé davantage d'hostilité interparentale pendant l'enfance et l'adolescence ont un attachement plus insécurisant est appuyée. Les résultats obtenus appuient la théorie de l'attachement qui postule que les expériences précoces, en particulier dans le milieu familial, façonnent l'attachement et les comportements relationnels des individus tout au long de leur vie (Bowlby, 1969). La littérature à ce sujet a démontré que l'exposition aux interactions interparentales négatives pendant l'enfance et l'adolescence, telle que les conflits interparentaux (Allen et al., 2018; Laurent et al., 2008; Platt et al., 2008) et l'hostilité

interparentale (Owen et Cox, 1997), augmentent la probabilité de développer des dimensions d'attachement insécurisant. En effet, les interactions hostiles interparentales fréquentes et non résolues exposent les enfants et les adolescents à des parents effrayés ou effrayants qui ne sont pas disponibles ou qui sont inaccessibles comme source de réconfort (Owen et Cox, 1997). Cela prive les jeunes d'une base de sécurité ou de stabilité émotionnelle et relationnelle (Laurent et al., 2008) qu'ils peuvent extrapoler, à l'âge adulte émergent, à d'autres sources de soins et de soutien (c.-à-d., leur partenaire dans les relations amoureuses). Par conséquent, la présente étude apporte des appuis supplémentaires à cette littérature en révélant que les jeunes adultes qui rapportent avoir observé de l'hostilité interparentale accrue pendant l'enfance et l'adolescence sont en effet plus enclins à entretenir un attachement insécurisant, reflétant le lien bien établi entre les expériences familiales précoces et les résultats ultérieurs en matière d'attachement.

La deuxième hypothèse postulant qu'un individu avec un attachement insécurisant plus élevé montrera des niveaux plus faibles d'investissement relationnel est partiellement soutenue. Conformément à l'hypothèse stipulée, pour les hommes, un attachement plus insécurisant est lié à un investissement relationnel plus faible. Chez les femmes, ce lien entre attachement et investissement n'est toutefois pas appuyé. Les résultats obtenus pour les hommes sont conformes à la littérature existante qui souligne le lien entre l'insécurité de l'attachement et les difficultés à former et à maintenir des relations intimes (Hazan et Shaver, 1987 ; Mikulincer et Shaver, 2007). Des recherches antérieures révèlent que les adultes en émergence ayant un attachement insécurisant ont tendance à moins s'engager et s'investir dans leurs relations amoureuses (c.-à-d., Brassard et al., 2021 ; Ho et al., 2012 ; Simpson, 1990). Les jeunes hommes ayant un plus attachement insécurisant, étant plus susceptibles de méfiance face à la proximité émotionnelle et à la recherche d'intimité ainsi que davantage portés à s'inquiéter de la dépendance ou de la fiabilité de leur partenaire, sont également moins dévoués au partenaire romantique ou à la relation amoureuse (Ho et al., 2012 ; Simpson, 1990). Il est à noter que, contrairement à la présente étude, aucune des recherches mentionnées n'a observé de différences entre les genres pour l'effet d'acteur entre l'attachement et de l'investissement relationnel des jeunes adultes en couple. Certains, dont Brassard et ses collègues (2021) ainsi que Ho et ses collaborateurs (2012), ne rapportent pas avoir vérifié la présence de différences de genre et cette variable

n'a pas été incluse dans leurs analyses pour contrôler son effet potentiel. En ce qui a trait à la recherche de Simpson (1990), l'auteur a pris en considération le genre dans ses analyses, mais uniquement pour d'autres variables relationnelles, telles que la satisfaction relationnelle et la détresse émotionnelle lors de conflits. Les résultats obtenus dans la présente étude, en suggérant que l'investissement relationnel soit influencé par des facteurs différents selon le genre, soutiennent la pertinence de tenir compte de cette caractéristique personnelle dans les études similaires.

Dans l'ensemble, les liens acteurs observés offrent un aperçu d'un des processus de la transmission intergénérationnelle des comportements relationnels. Plus précisément, les résultats obtenus suggèrent que les expériences d'hostilité observées entre les parents pendant l'enfance et l'adolescence peuvent servir de précurseurs à un investissement relationnel plus faible chez les hommes au début de l'âge adulte, et ce, par le biais de médiation de leur attachement plus insécurisant. La recherche en psychologie du développement souligne l'importance des expériences familiales précoces dans l'élaboration des dynamiques relationnelles ultérieures. Par exemple, les études de Owen et Cox (1997) ainsi que de Platt et ses collègues (2008) ont démontré respectivement que les interactions hostiles des parents affectent négativement le développement de l'attachement de nouveau-nés et de jeunes adultes. Ceci est appuyé par la présente étude qui suggère que les individus qui grandissent dans des environnements caractérisés par l'hostilité interparentale sont plus susceptibles de développer des dimensions d'attachement insécurisantes. De plus, divers chercheurs ont constaté que ces insécurités d'attachement ont tendance à se manifester par une diminution de l'engagement et de l'investissement dans les relations amoureuses au cours de l'émergence de l'âge adulte (c.-à-d., Brassard et al., 2021 ; Ho et al., 2012 ; Simpson, 1990). Allant de pair avec la théorie de l'attachement (Hazan et Shaver, 1987 ; Mikulincer et Shaver, 2007), ces résultats soulignent l'impact à long terme des expériences de l'enfance sur le fonctionnement des relations à l'âge adulte.

Les résultats concernant les femmes suggèrent une perspective légèrement différente. En fait, chez les femmes, l'investissement relationnel n'est pas prédit par leur dimension d'attachement, mais plutôt directement par l'observation d'hostilité interparentale durant l'enfance et l'adolescence. Ces résultats soulignent la complexité des

facteurs qui influencent l'investissement relationnel chez les femmes et suggèrent la présence de facteurs contributifs supplémentaires. L'une des explications possibles réside dans le rôle des processus de socialisation et des attentes genrosécifiques au sein de l'environnement familial (Givertz et al., 2019). La recherche antérieure a documenté que les expériences familiales, en particulier la modélisation et la socialisation parentales, jouent un rôle crucial dans la formation des comportements et des attitudes relationnels des individus, avec des effets différents selon le genre (Cross et Madson, 1997 ; McHale et al., 2000). Pour les femmes, l'exposition à l'hostilité interparentale peut non seulement avoir joué un rôle sur leur attachement, mais aussi influencer leurs perceptions de la dynamique et de l'investissement relationnels par le biais de processus d'apprentissage par observation (Rhoades et al., 2011). Par exemple, les femmes qui ont été témoins de niveaux élevés de comportements interparentaux néfastes, tels que les conflits interparentaux, peuvent avoir intériorisé des croyances sur l'instabilité des relations ou adopté des stratégies d'adaptation pendant leur l'enfance et l'adolescence qui affectent leur investissement dans les relations amoureuses plus tard (Rhoades et al., 2011 ; Rodrigues et Kitzmann, 2007 ; Sutton et al., 2014). En fait, certaines recherches suggèrent que les filles, durant leur enfance et adolescence, présentent une plus grande sensibilité que les garçons face aux interactions interparentales conflictuelles (Baviskar, 2011 ; Davies et Lindsay, 2001, 2004). Cette vulnérabilité les rendrait ainsi plus susceptibles à intérioriser ces croyances relationnelles (Davies et Lindsay, 2001 ; Simon et Furnam, 2010), ce qui pourrait expliquer les relations directes observées entre l'hostilité interparentale et l'attachement d'une part, et l'investissement relationnel d'autre part.

En outre, les normes et les attentes de la société en matière d'expression émotionnelle et de rôles relationnels peuvent également contribuer aux différences observées entre les genres. Les femmes sont souvent socialisées pour donner la priorité à l'harmonie relationnelle et à la connexion émotionnelle dans leurs relations (Eagly et Wood, 1999 ; Pietromonaco et al., 2021) et peuvent être plus affectées par des interactions interparentales conflictuelles (Davies et Lindsay, 2004). D'ailleurs, Simon et Furman (2010) ont examiné, chez de jeunes femmes entre 17 à 19 ans ayant observé des interactions interparentales conflictuelles, une tendance à éviter ou à désamorcer les conflits potentiels avec les partenaires romantiques. Par conséquent, leur investissement

dans les relations amoureuses pourrait être plus directement influencé par des facteurs externes, tels que la dynamique familiale, que par leur orientation interne en matière d'attachement. En revanche, les hommes pourraient être plus enclins à s'appuyer sur leur attachement pour guider leurs comportements relationnels, ce qui conduit à une association plus directe entre la dimension de l'attachement et l'investissement relationnel. Par conséquent, l'écart observé entre les genres souligne l'importance de tenir compte des interactions complexes entre les expériences familiales, la socialisation selon le genre et les processus d'attachement individuels pour comprendre la dynamique et l'investissement relationnels chez les adultes émergents. Pris ensemble, les résultats de la présente étude et la recherche antérieure suggèrent ainsi que les enfants et adolescents qui sont témoins d'hostilité interparentale peuvent intérioriser des schémas relationnels inadaptés, ce qui entraîne des difficultés à nouer et à maintenir des liens intimes dans leurs relations amoureuses au début de l'âge adulte.

La troisième et dernière hypothèse postulant des liens dyadiques, soit que l'insécurité d'attachement d'un partenaire serait associée à des niveaux plus faibles d'investissement relationnel de l'autre partenaire, n'est pas soutenue par les résultats obtenus. D'une part, les résultats obtenus contredisent certains résultats de Bergeron et ses collaborateurs (2020) qui ont documenté des liens dyadiques entre l'attachement anxieux spécifiquement (mais pas l'attachement évitant) et l'investissement relationnel de l'autre partenaire à l'âge adulte moyen, mais également ceux de Givertz et ses collègues (2019) qui ont trouvé un lien significatif entre l'attachement insécurisant des hommes et l'engagement relationnel des femmes chez des couples mariés (mais pas l'inverse). D'autre part, nos résultats appuient l'absence de liens significatifs entre l'attachement évitant et l'investissement relationnel noté par Bergeron et ses collaborateurs (2020) et entre l'insécurité d'attachement des femmes mariées et l'investissement relationnel de leur partenaire documentée par Givertz et ses collègues (2019). Dans l'ensemble, les résultats de la présente étude et ceux d'études antérieures soulignent la complexité dans la compréhension de l'influence de l'insécurité d'attachement d'un partenaire sur l'investissement relationnel de l'autre.

Une explication possible des résultats divergents réside dans la méthodologie utilisée. D'ailleurs, ces deux recherches ont toutes les deux été effectuées auprès de

couples bien établis. Il est possible que l'effet du partenaire de l'attachement insécurisant sur l'investissement relationnel soit plus flagrant auprès de couples bien établis, en comparaison aux couples d'adultes émergents. Même si la durée de la relation a été évaluée dans ces recherches, aucune d'entre elles n'a considéré son effet sur l'investissement relationnel. Étant donné que la présente étude documente que la durée de la relation est une variable qui peut influencer l'investissement relationnel des couples (voir Hadden et al., 2014 pour une méta-analyse sur le sujet), il est possible que les résultats obtenus dans les études antérieures soient teintés par la durée de la relation. Les partenaires de couples bien établis sont potentiellement plus affectés par les comportements relatifs à l'attachement (p. ex., être mal à l'aise et hésitant à s'ouvrir et à être vulnérable avec son partenaire et craindre que celui-ci ne soit pas disponible pour soi en cas de besoin), ce qui influencerait alors à quel point ils s'investissent dans leur relation.

L'absence d'effets significatifs sur le partenaire dans la présente étude peut potentiellement être attribuée aux différences individuelles dans les stratégies d'adaptation et les comportements de maintien de la relation. Les recherches auprès de couples bien établis suggèrent que les individus présentant un attachement plus insécurisant peuvent employer diverses stratégies pour gérer les difficultés relationnelles, comme la recherche de sources externes de soutien ou l'adoption de comportements compensatoires au sein de la relation (Goodboy et al., 2017 ; Mikulincer et Florian, 1998). Ces mécanismes peuvent diminuer l'impact négatif de l'attachement insécurisant d'un partenaire sur l'investissement relationnel de l'autre partenaire, atténuant ainsi les effets supposés du partenaire. De plus, des facteurs contextuels, tels que la qualité de la relation (Campbell et al., 2005), le soutien mutuel (Campbell et al., 2005 ; Karantzas et al., 2014) et les modes de communication (Mohr et al., 2013; Overall et al., 2009), peuvent aussi influencer l'association entre l'insécurité d'attachement et certains résultats relationnels. Entre autres, les couples caractérisés par des niveaux élevés de soutien mutuel et de communication efficace peuvent être mieux équipés pour surmonter les défis associés à l'attachement insécurisant et maintenir des niveaux élevés d'investissement relationnel, malgré les vulnérabilités individuelles (Campbell et al., 2005 ; Feeney, 2008 ; Salvatore et al., 2011). En fait, avoir un partenaire capable de faciliter la transition vers d'autres types d'interactions, telles que de meilleures méthodes de communication lors de conflits

(Salvatore et al., 2011) et un soutien relationnel plus important (Campbell et al., 2005), est suggéré dans la littérature comme pouvant agir de facteur de protection de l'attachement insécurisant sur les conséquences négatives possibles dans la relation. Par conséquent, l'absence d'effets significatifs du partenaire dans la présente étude souligne la nécessité de poursuivre les recherches afin d'explorer la dynamique nuancée des processus d'attachement et d'investissement relationnel dans les relations amoureuses, en tenant compte du rôle des stratégies d'adaptation, des facteurs contextuels et de l'interaction mutuelle entre partenaires, particulièrement chez les adultes émergents.

4.1. Forces théoriques et méthodologiques

La présente recherche comporte des forces intéressantes. Les résultats obtenus présentent un certain nombre d'implications pour les théories de la transmission intergénérationnelle du fonctionnement des relations amoureuses et la théorie d'attachement.

À notre connaissance, cette étude est la première qui examine le lien intergénérationnel entre l'hostilité interparentale observée durant l'enfance et l'adolescence et l'investissement relationnel des adultes en émergence, en utilisant l'attachement comme médiateur. D'ailleurs, mieux comprendre l'impact intergénérationnel de l'hostilité interparentale, variable dont l'impact a été presque uniquement étudié pendant l'enfance, sur le fonctionnement à l'âge adulte est novateur et permet d'élucider à quel point la famille d'origine influence les relations futures. Cette recherche permet également de comprendre les processus sous-jacents qui influencent l'établissement de relations amoureuses saines chez les jeunes adultes. En s'appuyant sur la théorie de l'attachement (Fraley et Dugan, 2021 ; Simpson et al., 2021), cette thèse aide à expliquer comment les expériences familiales précoces, y compris la dynamique interparentale, influencent les dimensions d'attachement et les comportements relationnels des individus au début de l'âge adulte.

Cette recherche permet d'approfondir les connaissances de la psychologie développementale et conjugale en s'intéressant aux relations amoureuses à un stade de vie où elles sont moins étudiées, soit le début de l'âge adulte. Des études récentes (p. ex., Barzeva et al., 2021 ; Madsen et Collins, 2018 ; Olmstead, 2020) soulignent l'importance d'explorer la dynamique des relations au cours de cette période développementale critique

étant donné que les jeunes adultes traversent des transitions majeures dans leur vie et que leurs relations conjugales à cette étape agissent comme modèles ou bases pour leurs relations amoureuses futures.

De plus, les résultats obtenus appuient l'importance du rôle de la durée de la relation chez les adultes en émergence. En effet, la durée de la relation a longuement été soulignée comme un facteur crucial à considérer dans la compréhension des relations amoureuses (Hadden et al., 2014) et les résultats obtenus dans cette étude soutiennent l'utilisation de cette variable pour enrichir non seulement la profondeur du modèle et des analyses utilisés, mais également la compréhension de l'investissement relationnel des jeunes adultes.

De surcroît, l'utilisation d'un modèle d'interdépendance acteur-partenaire permet d'évaluer l'influence mutuelle qui peut être présente au sein des relations amoureuses de jeunes couples et ce, à l'aide d'analyses statistiques plus complètes que celles permettant uniquement d'explorer les relations d'acteurs. Les résultats de la présente étude révèlent des associations non significatives entre l'insécurité d'attachement d'un partenaire et l'investissement relationnel de l'autre, comparativement aux études antérieures qui suggéraient certains liens significatifs (c.-à-d., Bergeron et al., 2020 ; Givertz et al., 2019). Ceci démontre d'autant plus l'importance de la réplication d'études pour valider les résultats à divers stades de vie et renforcer la robustesse des résultats et des associations documentés dans la littérature.

4.2. Contributions sociales et cliniques

Les résultats de cette recherche pourraient également avoir certaines implications pour la pratique clinique en psychologie. Notamment, cette étude souligne l'importance d'adopter une approche intégrative, dans laquelle les psychologues prennent en compte non seulement les défis relationnels actuels, mais aussi l'histoire développementale des individus et de la dynamique familiale dans leur famille d'origine. Cette perspective clinique peut inspirer des interventions thérapeutiques sur mesure visant à remédier aux insécurités d'attachement et à atténuer les effets néfastes de l'hostilité interparentale sur le fonctionnement de la relation d'adultes émergents. D'ailleurs, les cliniciens qui travaillent avec de jeunes adultes ayant un attachement plus fragile pourraient explorer les expériences dans l'enfance et l'adolescence et les relations parentales observées. De plus,

les cliniciens qui travaillent avec des couples ayant des enfants pourraient miser sur l'apprentissage de meilleures méthodes de communication interparentale.

En outre, les résultats soulignent le rôle essentiel de la prévention dans l'atténuation des conséquences possibles à long terme de l'hostilité interparentale. En sensibilisant les parents et les cliniciens à l'impact durable des conflits familiaux sur le bien-être psychosocial des individus, cette recherche met en lumière l'importance de stratégies d'intervention précoce visant à promouvoir de meilleures méthodes de communication et des compétences en matière de résolution des conflits au sein de la famille (p. ex., Devonshire et al., 2023). Par conséquent, les interventions visant à atténuer l'hostilité interparentale et à promouvoir des liens d'attachement sûrs dans l'enfance peuvent s'avérer prometteuses pour favoriser des relations plus saines à l'âge adulte.

4.3. Limites et avenues futures

Cette recherche comporte certaines faiblesses qui méritent d'être abordées. Tout d'abord, étant donné qu'un alpha de Cronbach faible a été obtenu pour la mesure d'attachement, cela pourrait avoir nuit à la capacité à détecter des liens entre les concepts observés. Il pourrait être utile de répliquer l'étude avec une mesure plus récente, comme le *Experiences in Close Relationships-Short Form* (Lafontaine et al., 2016) qui démontre des qualités psychométriques acceptables (Lafontaine et al., 2016 ; Wei et al., 2007) et qui est également valide dans diverses langues, incluant le français (Favez et al., 2016). Ensuite, l'utilisation exclusive de mesures d'auto-évaluation diminue la validité de l'étude, du fait que celles-ci sont sujettes au biais potentiel de désirabilité sociale, particulièrement dans les études évaluant des liens relationnels (Lopez et al., 2006 ; Ratto et al., 2016 ; Riggio et al., 2013). Il est possible que les participants aient sous-rapporté l'hostilité interparentale observée durant leur enfance et adolescence par peur d'un jugement face à leur situation familiale. D'ailleurs, les interactions interparentales hostiles et les conflits maritaux observés ont été décrits comme des variables sujettes à la désirabilité sociale dans des études antérieures (Delevi et al., 2012 ; Doyle et Markiewicz, 2005). Toutefois, certains travaux suggèrent que l'engagement conjugal et l'attachement ne soient pas affectés par la désirabilité sociale (Brault-Labbé et al., 2017 ; Doyle et Markiewicz, 2005). Utiliser des mesures pour évaluer la désirabilité sociale (p. ex., *Marlowe-Crowne Social Desirability Scale*, Crowne et Marlowe, 1960 ; *Balanced*

Inventory of Desirable Responding, Paulhus, 1991; *Inventory of Desirable Responding in Relationship*, Loving and Agnew, 2001) et tenir compte de son impact sur les résultats de l'étude aurait pu aider à comprendre l'impact de ce biais. D'autres recherches avec des échantillons diversifiés pourraient être utiles pour soutenir les résultats obtenus. De surcroît, le devis de recherche utilisé ne permet pas d'appuyer un lien de causalité entre les variables, limitant ainsi la validité interne de l'étude. Des recherches futures employant un devis prospectif qui utilise des données longitudinales pourraient venir appuyer la direction des liens proposés dans la présente étude. En plus, le fait d'avoir effectué une étude dyadique peut avoir conduit au recrutement d'individus davantage investis dans leur relation, considérant que les deux membres devaient décider de participer ensemble à l'étude. Enfin, même si les pourcentages de variance expliquée par chacun des modèles sont non négligeables, d'autres variables relationnelles (p. ex., satisfaction conjugale, qualité de la relation, communication, conflits) pourraient potentiellement aider à expliquer les difficultés d'investissement relationnel des jeunes adultes. En outre, d'autres caractéristiques individuelles devraient être examinées en tant que médiateurs entre les expériences vécues dans la famille d'origine et les difficultés d'investissement relationnel au début de l'âge adulte.

4.4. Conclusion générale

Le but de la présente étude était d'examiner les liens entre l'hostilité interparentale observée durant l'enfance et l'adolescence et la dimension d'attachement insécurisant des adultes en émergence, en vérifiant si cet attachement influence à son tour leur investissement relationnel respectif. Afin d'analyser les variables à l'étude, un modèle d'interdépendance des effets de l'acteur et du partenaire avec médiateurs a été utilisé et testé. Parmi les résultats obtenus, il est possible de noter que les adultes en émergence qui ont été témoin davantage d'interactions hostiles entre leurs parents durant leur enfance et adolescence ont développé une dimension d'attachement plus insécurisante. Pour les jeunes hommes, cette insécurité d'attachement est liée à un investissement plus faible dans leur relation amoureuse, en contrôlant pour la durée de la relation. D'ailleurs, une transmission intergénérationnelle de l'hostilité interparentale sur l'investissement relationnel est examinée auprès d'adultes émergents, avec l'attachement insécurisant agissant comme médiateur. Du côté des femmes, leur investissement relationnel est plutôt

influencé par l'hostilité interparentale observée durant leur enfance et adolescence, en prenant également en compte la durée de leur relation. Cette thèse contribue à la compréhension théorique de la psychologie du développement et de la psychologie conjugale, mais elle a également des implications pratiques pour la psychologie clinique. Elle met notamment en lumière l'importance des interventions préventives visant à favoriser des relations familiales et amoureuses plus saines tout au long de la vie.

RÉFÉRENCES

- Adare, A. A., Zhang, Y., Hu, Y., et Wang, Z. (2021). Relationship between parental marital conflict and social anxiety symptoms of Chinese college students: Mediation effect of attachment. *Frontiers in Psychology, 12*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.640770>
- Allen, J. P., Grande, L., Tan, J., et Loeb, E. (2018). Parent and peer predictors of change in attachment security from adolescence to adulthood. *Child Development, 89*(4), 1120–1132. <https://doi.org/10.1111/cdev.12840>
- Aloia, L. S., et Worley, T. (2019). The role of family verbal aggression and taking conflict personally in romantic relationship complaint avoidance. *Communication Studies, 70*(2), 190–207. <https://doi.org/10.1080/10510974.2018.1524777>
- Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist, 55*(5), 469–480. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.5.469>
- Arnett, J. J. (2004). *Emerging adulthood: the winding road from the late teens through the twenties*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199929382.001.0001>
- Arnett, J. J. (2014). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties* (Second Edition). Oxford University Press.
- Arriaga, X. B. (2013). An interdependence theory analysis of close relationships. In J. A. Simpson & L. Campbell (Eds.), *The Oxford handbook of close relationships*. (pp. 39–65). Oxford University Press.
- Baer, J. C., et Martinez, C. D. (2006). Child maltreatment and insecure attachment: A meta-analysis. *Journal of Reproductive and Infant Psychology, 24*(3), 187–197. <https://doi.org/10.1080/02646830600821231>
- Bandura, A. (1971). *Social learning theory*. New York, NY: General Learning Press.
- Baron, R. M., et Kenny, D. A. (1986). The moderator–mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*(6), 1173–1182. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.51.6.1173>
- Barzeva, S. A., Richards, J. S., Meeus, W. H. J., et Oldehinkel, A. J. (2021). Social withdrawal and romantic relationships: A longitudinal study in early adulthood. *Journal of Youth and Adolescence, 50*(9), 1766–1781. <https://doi.org/10.1007/s10964-021-01469-1>

- Baviskar, S. (2011). Does child Gender Moderate the relationship between interparental conflict and child outcomes? Findings from the Danish Longitudinal Study of Children. *Norsk Epidemiologi*, 20(1), 63-75. DOI:10.5324/nje.v20i1.1296
- Belsky, J., Rovine, M., et Taylor, D. G. (1984). The Pennsylvania infant and family development project: iii the origins of individual differences in infant–mother attachment: maternal and infant contributions. *Child Development*, 55(3), 718–728. <https://doi.org/10.2307/1130124>
- Bergeron, S., Brassard, A., Mondor, J., et Péloquin, K. (2020). Under, over, or optimal commitment? attachment insecurities and commitment issues in relationally distressed couples. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 46(3), 246–259. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2019.1683664>
- Berry, J. W., et Worthington, E. L., Jr. (2001). Forgivingness, relationship quality, stress while imagining relationship events, and physical and mental health. *Journal of Counseling Psychology*, 48(4), 447–455. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.48.4.447>
- Birditt, K. S., Newton, N. J., Cranford, J. A., et Ryan, L. H. (2016). Stress and negative relationship quality among older couples: implications for blood pressure. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 71(5), 775–785. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbv023>
- Black, D., Sussman, S., et Unger, J. (2010). A Further Look at the Intergenerational Transmission of Violence: Witnessing Interparental Violence in Emerging Adulthood. *Journal of Interpersonal Violence*, 25, 1022 - 1042. <https://doi.org/10.1177/0886260509340539>.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation: Anxiety and anger*. Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52(4), 664–678. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.1982.tb01456.x>
- Braithwaite, S., et Holt-Lunstad, J. (2017). Romantic relationships and mental health. *Current Opinion in Psychology*, 13, 120–125. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2016.04.001>
- Braithwaite, S. R., Delevi, R., et Fincham, F. D. (2010). Romantic relationships and the physical and mental health of college students. *Personal Relationships*, 17(1), 1–12. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2010.01248.x>

- Braithwaite, S. R., Doxey, R. A., Dowdle, K. K., et Fincham, F. D. (2016). The unique influences of parental divorce and parental conflict on emerging adults in romantic relationships. *Journal of Adult Development, 23*(4), 214–225. <https://doi.org/10.1007/s10804-016-9237-6>
- Brassard, A., Pétrin, M.-A., Loisel, C., Lapierre, R., Girard, M.-F., et de Pierrepont, C. (2021). Rôle médiateur de la sursexualisation dans les liens entre l'attachement et l'engagement conjugal des jeunes adultes = The mediating role of oversexualized behavior in the relationships between attachment and marital commitment in young adults. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement, 53*(4), 391–400. <https://doi.org/10.1037/cbs0000256>
- Brault-Labbé, A., Brassard, A., et Gasparetto, C. A. (2017). Un nouveau modèle d'engagement conjugal: Validation du Questionnaire multimodal d'engagement conjugal = A new model of marital engagement: Validation of the Multimodal Couple Commitment Questionnaire. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement, 49*(4), 231–242. <https://doi.org/10.1037/cbs0000083>
- Brennan, K. A., et Shaver, P. R. (1995). Dimensions of adult attachment, affect regulation, and romantic relationship functioning. *Personality and Social Psychology, 21*(3), 267–283. <https://doi.org/10.1177/0146167295213008>
- Bretherton, I. (1985). Attachment theory: Retrospect and prospect. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 50*(1–2), 3–35. <https://doi.org/10.2307/3333824>
- Buehler, C., Anthony, C., Krishnakumar, A., et Stone, G. (1997). Interparental conflict and youth problem behaviors: a meta-analysis. *Journal of Child and Family Studies, 6*(2), 223–247. <https://doi.org/10.1023/A:1025006909538>
- Buehler, C., Benson, M. J., et Gerard, J. M. (2006). Interparental hostility and early adolescent problem behavior: the mediating role of specific aspects of parenting. *Journal of Research on Adolescence, 16*(2), 265–292. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2006.00132.x>
- Busby, D. M., et Hsin-Yao Chiu, L. (2017). Perceived conflict styles of adult children and their parents: What is the connection? *Journal of Child and Family Studies, 26*(12), 3412–3424. <https://doi.org/10.1007/s10826-017-0839-9>
- Callaci, M., Péloquin, K., Barry, R. A., et Tremblay, N. (2020). A dyadic analysis of attachment insecurities and romantic disengagement among couples seeking relationship therapy. *Journal of Marital and Family Therapy, 46*(3), 399–412. <https://doi.org/10.1111/jmft.12422>
- Campbell, L., Simpson, J. A., Boldry, J., et Kashy, D. A. (2005). Perceptions of conflict and support in romantic relationships: the role of attachment anxiety. *Journal of*

Personality and Social Psychology, 88(3), 510–531.
<https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.3.510>

- Carrasco, M. A., Holgado, F. P., Rodríguez, M. A., et del Barrio, M. V. (2009). Concurrent and across-time relations between mother/father hostility and children's aggression: a longitudinal study. *Journal of Family Violence*, 24(4), 213–220. <https://doi.org/10.1007/s10896-009-9222-y>
- Choe, S. Y., Lee, J. O., et Read, S. J. (2022). Psychological intimate partner violence, insecure attachment, and parental psychological control from adolescence to emerging adulthood. *Journal of Interpersonal Violence*, 37(7–8), NP4467–NP4486. <https://doi.org/10.1177/0886260520957974>
- Choi, H., et Marks, N. F. (2008). Marital conflict, depressive symptoms, and functional impairment. *Journal of Marriage and Family*, 70(2), 377–390. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2008.00488.x>
- Choi, H., et Marks, N. F. (2013). Marital quality, socioeconomic status, and physical health: marital quality, ses, and physical health. *Journal of Marriage and Family*, 75(4), 903–919. <https://doi.org/10.1111/jomf.12044>
- Clements, M. L., Martin, S. E., Randall, D. W., et Kane, K. L. (2014). Child and parent perceptions of interparental relationship conflict predict preschool children's adjustment. *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, 3(2), 110–125. <https://doi.org/10.1037/cfp0000017>
- Cook, W. L., et Kenny, D. A. (2005). The actor-partner interdependence model: A model of bidirectional effects in developmental studies. *International Journal of Behavioral Development*, 29(2), 101–109. <https://doi.org/10.1080/01650250444000405>
- Cross, S. E., et Madson, L. (1997). Models of the self: Self-construals and gender. *Psychological Bulletin*, 122(1), 5–37. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.122.1.5>
- Crowne, D. P., et Marlowe, D. (1960). A new scale of social desirability independent of psychopathology. *Journal of Consulting Psychology*, 24(4), 349–354. <https://doi.org/10.1037/h0047358>
- Cui, M., et Fincham, F. D. (2010). The differential effects of parental divorce and marital conflict on young adult romantic relationships. *Personal Relationships*, 17(3), 331–343. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2010.01279.x>
- Cui, M., Fincham, F. D., et Pasley, B. K. (2008). Young adult romantic relationships: The role of parents' marital problems and relationship efficacy. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 34(9), 1226–1235. <https://doi.org/10.1177/0146167208319693>

- Cusimano, A. M., et Riggs, S. A. (2013). Perceptions of interparental conflict, romantic attachment, and psychological distress in college students. *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, 2(1), 45–59. <https://doi.org/10.1037/a0031657>
- Dandurand, C., Bouaziz, A.-R., et Lafontaine, M.-F. (2013). Attachment and couple satisfaction: the mediating effect of approach and avoidance commitment. *Journal of Relationships Research*, 4, e3. <https://doi.org/10.1017/jrr.2013.3>
- Darling, N., Cohan, C. L., Burns, A., et Thompson, L. (2008). Within-family conflict behaviors as predictors of conflict in adolescent romantic relations. *Journal of Adolescence*, 31(6), 671–690. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2008.10.003>
- Davies, P. T., Coe, J. L., Hentges, R. F., Sturge-Apple, M. L., et Ripple, M. T. (2018). Interparental hostility and children's externalizing symptoms: Attention to anger as a mediator. *Developmental Psychology*, 54(7), 1290–1303. <https://doi.org/10.1037/dev0000520>
- Davies, P. T., et Lindsay, L. L. (2001). Does gender moderate the effects of marital conflict on children? In J. H. Grych & F. D. Fincham (Eds.), *Interparental conflict and child development: Theory, research, and applications*. (pp. 64–97). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511527838.005>
- Davies, P. T., et Lindsay, L. L. (2004). Interparental conflict and adolescent adjustment: why does gender moderate early adolescent vulnerability? *Journal of Family Psychology*, 18(1), 160–170. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.18.1.160>
- Delevi, R., Cornille, T., et Cui, M. (2012). Does positivity matter? The impact of interparental interactions on young adult conflict management. *Contemporary Family Therapy: An International Journal*, 34(1), 124–140. <https://doi.org/10.1007/s10591-012-9179-5>
- Dennison, R. P., Koerner, S. S., et Segrin, C. (2014). A dyadic examination of family-of-origin influence on newlyweds' marital satisfaction. *Journal of Family Psychology*, 28(3), 429–435. <https://doi.org/10.1037/a0036807>
- Devonshire, J. M., Cummings, E. M., et Wang, L. (2023). Long-term interparental conflict behavior and knowledge change after a brief family intervention. *Journal of Family Psychology*, 37(1), 92–104. <https://doi.org/10.1037/fam0001033.supp> (Supplemental)
- Dispenza, F., McElroy-Heltzel, S. E., et Tarziers, K. (2021). Relationship adjustment and quality among sexual minority persons with disabilities. *Rehabilitation Psychology*, 66(1), 65–75. <https://doi.org/10.1037/rep0000362>
- Doyle, A. B., et Markiewicz, D. (2005). Parenting, marital conflict and adjustment from early- to mid-adolescence: mediated by adolescent attachment style? *Journal of*

Youth and Adolescence, 34(2), 97–110.
<https://doi.org/10.1007/s10964-005-3209-7>

- Duemmler, S. L., et Kobak, R. (2001). The development of commitment and attachment in dating relationships: Attachment security as relationship construct. *Journal of Adolescence*, 24(3), 401–415. <https://doi.org/10.1006/jado.2001.0406>
- Eagly, A. H., et Wood, W. (1999). The origins of sex differences in human behavior: Evolved dispositions versus social roles. *American Psychologist*, 54(6), 408–423. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.54.6.408>
- Etcheverry, P. E., Le, B., Wu, T.-F., et Wei, M. (2013). Attachment and the investment model: Predictors of relationship commitment, maintenance, and persistence. *Personal Relationships*, 20(3), 546–567. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2012.01423.x>
- Favez, N., Tissot, H., Ghisletta, P., Golay, P., et Cairo Notari, S. (2016). Validation of the French version of the experiences in close relationships–revised (ECR-R) adult romantic attachment questionnaire. *Swiss Journal of Psychology*, 75(3), 113–121. <https://doi.org/10.1024/1421-0185/a000177>
- Feeney, J. A. (2008). Adult romantic attachment: Developments in the study of couple relationships. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications.*, 2nd ed. (pp. 456–481). The Guilford Press.
- Fleming, C. B., White, H. R., et Catalano, R. F. (2010). Romantic relationships and substance use in early adulthood: an examination of the influences of relationship type, partner substance use, and relationship quality. *Journal of Health and Social Behavior*, 51(2), 153–167. <https://doi.org/10.1177/0022146510368930>
- Fraley, R. C., et Dugan, K. A. (2021). The consistency of attachment security across time and relationships. In R. A. Thompson, J. A. Simpson, & L. J. Berlin (Eds.), *Attachment: The fundamental questions.* (pp. 147–153). The Guilford Press.
- Fraley, R. C., et Roisman, G. I. (2019). The development of adult attachment styles: Four lessons. *Current Opinion in Psychology*, 25, 26–30. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2018.02.008>
- George, M. W., Fairchild, A. J., Mark Cummings, E., et Davies, P. T. (2014). Marital conflict in early childhood and adolescent disordered eating: Emotional insecurity about the marital relationship as an explanatory mechanism. *Eating Behaviors*, 15(4), 532–539. <https://doi.org/10.1016/j.eatbeh.2014.06.006>
- Givertz, M., Woszidlo, A., Segrin, C., et Jia, Q. (2019). Direct and indirect effects of attachment orientation on relationship quality and constraint commitment in

- married couples. *Journal of Family Studies*, 25(2), 133–150. <https://doi.org/10.1080/13229400.2016.1211548>
- Goodboy, A. K., Dainton, M., Borzea, D., et Goldman, Z. W. (2017). Attachment and negative relational maintenance: Dyadic comparisons using an actor-partner interdependence model. *Western Journal of Communication*, 81(5), 541–559. <https://doi.org/10.1080/10570314.2017.1302601>
- Gutiérrez-Vega, M., Esparza-Del Villar, O. A., Carrillo-Saucedo, I. C., et Montañez-Alvarado, P. (2018). The possible protective effect of marital status in quality of life among elders in a U.S.-Mexico border city. *Community Mental Health Journal*, 54(4), 480–484. <https://doi.org/10.1007/s10597-017-0166-z>
- Hadden, B. W., Smith, C. V., et Webster, G. D. (2014). Relationship duration moderates associations between attachment and relationship quality: Meta-analytic support for the temporal adult romantic attachment model. *Personality and Social Psychology Review*, 18(1), 42–58. <https://doi.org/10.1177/1088868313501885>
- Hannum, J. W., et Dvorak, D. M. (2004). Effects of family conflict, divorce, and attachment patterns on the psychological distress and social adjustment of college freshmen. *Journal of College Student Development*, 45(1), 27–42. <https://doi.org/10.1353/csd.2004.0008>
- Hayashi, G. M., et Strickland, B. R. (1998). Long-term effects of parental divorce on love relationships: Divorce as attachment disruption. *Journal of Social and Personal Relationships*, 15(1), 23–28. <https://doi.org/10.1177/0265407598151002>
- Hazan, C., et Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(3), 511–524.
- Hazan, C., et Shaver, P. R. (1994). Deeper into attachment theory. *Psychological Inquiry*, 5(1), 68–79. https://doi.org/10.1207/s15327965pli0501_15
- Ho, M. Y., Chen, S. X., Bond, M. H., Hui, C. M., Chan, C., et Friedman, M. (2012). Linking Adult Attachment Dimensions to Relationship Satisfaction in Hong Kong and the United States: The Mediating Role of Personal and Structural Commitment. *Journal of Happiness Studies*, 13(3), 565–578. <https://doi.org/10.1007/s10902-011-9279-1>
- Holt-Lunstad, J., Birmingham, W., et Jones, B. Q. (2008). Is there something unique about marriage? The relative impact of marital status, relationship quality, and network social support on ambulatory blood pressure and mental health. *Annals of Behavioral Medicine*, 35(2), 239–244. <https://doi.org/10.1007/s12160-008-9018-y>

- Holt-Lunstad, J., Robles, T. F., et Sbarra, D. A. (2017). Advancing social connection as a public health priority in the United States. *American Psychologist*, 72(6), 517–530. <https://doi.org/10.1037/amp0000103>
- Hooper, D., Coughlan, J., et Mullen, M. R. (2008). Structural equation modelling: Guidelines for determining model fit. *Electronic Journal of Business Research Methods*, 6(1), 53–59. <http://www.ejbrm.com/volume6/issue1>
- Hu, L., et Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 6(1), 1–55. <https://doi.org/10.1080/1070551990954011>
- Hunt, S. J., Krueger, L. E., et Limberg, D. (2017). The relationship between interparental conflict and self-reported grade point average among college students. *Journal of College Counseling*, 20(3), 237–249. <https://doi.org/10.1002/jocc.12072>
- Joel, S., Gordon, A. M., Impett, E. A., MacDonald, G., et Keltner, D. (2013). The things you do for me: Perceptions of a romantic partner's investments promote gratitude and commitment. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 39(10), 1333–1345. <https://doi.org/10.1177/0146167213497801>
- Jorgensen, W. M. A., James, S. L., et Holmes, E. K. (2021). Attachment development in adolescent romantic relationships: A conceptual model. *Journal of Family Theory & Review*, 13(1), 128–142. <https://doi.org/10.1111/jftr.12409>
- Karakurt, G., Keiley, M., et Posada, G. (2013). Intimate relationship aggression in college couples: Family-of-origin violence, egalitarian attitude, attachment security. *Journal of Family Violence*, 28(6), 561–575. <https://doi.org/10.1007/s10896-013-9526-9>
- Karantzas, G. C., Feeney, J. A., Goncalves, C. V., et McCabe, M. P. (2014). Towards an integrative attachment-based model of relationship functioning. *British Journal of Psychology*, 105(3), 413–434. <https://doi.org/10.1111/bjop.12047>
- Kashy, D. A., et Kenny, D. A. (2000). The analysis of data from dyads and groups. In H. T. Reis & C. M. Judd (Eds.), *Handbook of research methods in social and personality psychology*. (pp. 451–477). Cambridge University Press.
- Keelan, J. P. R., Dion, K. L., et Dion, K. K. (1994). Attachment dimension and heterosexual relationships among young adults: A short-term panel study. *Journal of Social and Personal Relationships*, 11(2), 201–214. <https://doi.org/10.1177/0265407594112003>
- Kenny, D. A., et Ledermann, T. (2010). Detecting, measuring, and testing dyadic patterns in the actor–partner interdependence model. *Journal of Family Psychology*, 24(3), 359–366. <http://doi.org/10.1037/a0019651>

- Kershaw, T., Murphy, A., Divney, A., Magriples, U., Niccolai, L., et Gordon, D. (2013). What's love got to do with it: Relationship functioning and mental and physical quality of life among pregnant adolescent couples. *American Journal of Community Psychology*, 52(3–4), 288–301. <https://doi.org/10.1007/s10464-013-9594-2>
- Khattar, V., Huete, N. et Navarro, R. (2023). Attachment insecurity and breadcrumbing engagement in young adults: a cross-sectional, cross-country study in India and Spain. *BMC Psychology*, 11, 356. <https://doi.org/10.1186/s40359-023-01404-y>
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., et Johnson, S. M. (2016). Selecting the best items for a short-form of the experiences in close relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*, 32, 140–154. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000243>
- Lahat, E., Mikulincer, M., Lifshin, U., et Shaver, P. R. (2020). Mothers never retire: Contextual priming of working models of mother affects adults' representations of self and romantic partners. *Journal of Personality*, 88(3), 501–514. <https://doi.org/10.1111/jopy.12506>
- Laurent, H. K., Kim, H. K., et Capaldi, D. M. (2008). Prospective effects of interparental conflict on child attachment security and the moderating role of parents' romantic attachment. *Journal of Family Psychology*, 22(3), 377–388. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.22.3.377>
- Ledermann, T., Macho, S., et Kenny, D. A. (2011). Assessing mediation in dyadic data using the actor-partner interdependence model. *Structural Equation Modeling : A Multidisciplinary Journal*, 18, 595–612.
- Lee, T. K., Wickrama, K. A. S., et O'Neal, C. W. (2023). Continuity in hostile family relationships mediated by family psychopathology: An application of systems perspective. *Journal of Family Psychology*, 37(5), 720–730. <https://doi.org/10.1037/fam0001100.supp> (Supplemental)
- Levinger, G. (1988). Can we picture “love”? In *The psychology of love*. (R. J. Sternberg & M. L. Barnes (eds), pp. 139–158). Yale University Press.
- Lewis, M., Feiring, C., et Rosenthal, S. (2000). Attachment over time. *Child Development*, 71(3), 707–720. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00180>
- Li, D., Chen, Z., Li, D., Lyu, Y., et Wang, C. (2023). Interparental conflict and young adults' romantic relationship quality: Mediating pathways through parental and romantic attachment and gender differences. *Journal of Adult Development*. <https://doi.org/10.1007/s10804-022-09437-0>

- Li, D., Li, D., et Yang, K. (2020). Interparental conflict and Chinese emerging adults' romantic relationship quality: Indirect pathways through attachment to parents and interpersonal security. *Journal of Social and Personal Relationships*, 37(2), 414–431. <https://doi.org/10.1177/0265407519865955>
- Lin, H.-C., Yang, Y., Elliott, L., et Green, E. (2020). The associations between parental conflict, attachment anxiety, and somatic symptoms in adult children affected by parental separation. *Journal of Divorce & Remarriage*, 61(3), 168–185. <https://doi.org/10.1080/10502556.2019.1679594>
- Liu, H. (2009). Till death do us part: Marital status and U.S. mortality trends, 1986–2000. *Journal of Marriage and Family*, 71(5), 1158–1173. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2009.00661.x>
- Liu, R. X., et Chen, Z. (2006). The effects of marital conflict and marital disruption on depressive affect: A comparison between women in and out of poverty*. *Social Science Quarterly*, 87(2), 250–271. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6237.2006.00379.x>
- Lopez, F. G., Fons-Scheyd, A., Morúa, W., et Chaliman, R. (2006). Dyadic perfectionism as a predictor of relationship continuity and distress among college students. *Journal of Counseling Psychology*, 53(4), 543–549. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.53.4.543>
- Love, A. B., et Holder, M. D. (2016). Can romantic relationship quality mediate the relation between psychopathy and subjective well-being? *Journal of Happiness Studies*, 17(6), 2407–2429. <https://doi.org/10.1007/s10902-015-9700-2>
- Loving, T. J., et Agnew, C. R. (2001). Socially desirable responding in close relationships: A dual-component approach and measure. *Journal of Social and Personal Relationships*, 18(4), 551–573. <https://doi.org/10.1177/0265407501184007>
- Madey, S. F., et Rodgers, L. (2009). The effect of attachment and Sternberg's Triangular Theory of Love on relationship satisfaction. *Individual Differences Research*, 7(2), 76–84.
- Madsen, S. D., et Collins, W. A. (2018). Personal relationships in adolescence and early adulthood. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships*, 2nd ed. (pp. 135–147). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781316417867.012>
- Maner, J. K., et Miller, S. L. (2010). The evolution of romantic relationships: Adaptive challenges and relationship cognition in emerging adulthood. In F. D. Fincham & M. Cui (Eds.), *Romantic Relationships in Emerging Adulthood* (pp. 169–189). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511761935.010>

- McHale, S. M., Updegraff, K. A., Jackson-Newsom, J., Tucker, C. J., et Crouter, A. C. (2000). When does parents' differential treatment have negative implications for siblings? *Social Development*, 9(2), 149–172. <https://doi.org/10.1111/1467-9507.00117>
- Meeus, W., Oosterwegel, A., et Vollebergh, W. (2002). Parental and peer attachment and identity development in adolescence. *Journal of Adolescence*, 25(1), 93–106. <https://doi.org/10.1006/jado.2001.0451>
- Mikulincer, M., et Florian, V. (1998). The relationship between adult attachment styles and emotional and cognitive reactions to stressful events. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 143–165). Guilford Press.
- Mikulincer, M., Florian, V., et Tolmacz, R. (1990). Attachment Dimensions and Fear of Personal Death: A Case Study of Affect Regulation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(2), 273–280.
- Mikulincer, M., et Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change*. The Guilford Press.
- Min, J., Yorgason, J. B., Fast, J., et Chudyk, A. (2020). The impact of spouse's illness on depressive symptoms: The roles of spousal caregiving and marital satisfaction. *The Journals of Gerontology: Series B*, 75(7), 1548–1557. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbz017>
- Mirsu-Paun, A., et Oliver, J. A. (2017). How much does love really hurt? A meta-analysis of the association between romantic relationship quality, breakups and mental health outcomes in adolescents and young adults. *Journal of Relationships Research*, 8, e5. <https://doi.org/10.1017/jrr.2017.6>
- Mohr, J. J., Selterman, D., et Fassinger, R. E. (2013). Romantic attachment and relationship functioning in same-sex couples. *Journal of Counseling Psychology*, 60(1), 72–82. <https://doi.org/10.1037/a0030994>
- Morrison, S. C., Fife, S. T., et Hertlein, K. M. (2017). Mechanisms behind prolonged effects of parental divorce: A phenomenological study. *Journal of Divorce & Remarriage*, 58(1), 44–63. <https://doi.org/10.1080/10502556.2016.1262652>
- Olmstead, S. B. (2020). A decade review of sex and partnering in adolescence and young adulthood. *Journal of Marriage and Family*, 82(2), 769–795. <https://doi.org/10.1111/jomf.12670>
- Overall, N. C., Fletcher, G. J. O., Simpson, J. A., et Sibley, C. G. (2009). Regulating partners in intimate relationships: The costs and benefits of different communication strategies. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(3), 620–639. <https://doi.org/10.1037/a0012961>

- Owen, M. T., et Cox, M. J. (1997). Margaret Tresch Owen university of Texas at Dallas and Timberlawn research foundation. *Journal of Family Psychology*, *11*(2), 152–164.
- Park, M., et Unützer, J. (2014). Hundred forty eight more days with depression: The association between marital conflict and depression-free days: Marital conflict and depression outcomes. *International Journal of Geriatric Psychiatry*, *29*(12), 1271–1277. <https://doi.org/10.1002/gps.4107>
- Paulhus, D. L. (1991). Balanced inventory of desirable responding. Dans J. P. Robinson, P. R. Shaver, L. S. Wrightsman & F. M. Andrew (éds), *Measures of personality and social psychological attitudes* (pp. 37–41). San Diego, É.-U. : Academic Press.
- Pietromonaco, P. R., Overall, N. C., Beck, L. A., et Powers, S. I. (2021). Is low power associated with submission during marital conflict? Moderating roles of gender and traditional gender role beliefs. *Social Psychological and Personality Science*, *12*(2), 165–175. <https://doi.org/10.1177/1948550620904609>
- Pistole, M. C., Clark, E. M., et Tubbs, A. L. (1995). Love relationships: Attachment dimension and the investment model. *Journal of Mental Health Counseling*, *17*(2), 199–209.
- Platt, R. A. L., Nalbone, D. P., Casanova, G. M., et Wetchler, J. L. (2008). Parental conflict and infidelity as predictors of adult children's attachment dimension and infidelity. *The American Journal of Family Therapy*, *36*(2), 149–161. <https://doi.org/10.1080/01926180701236258>
- Ratto, N., Doyle, A.-B., et Markiewicz, D. (2016). Attachment with mother and adolescents' conflict with romantic partner or close friend. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, *48*(1), 68–77. <https://doi.org/10.1037/cbs0000031>
- Rhoades, G. K., Kamp Dush, C. M., Atkins, D. C., Stanley, S. M., et Markman, H. J. (2011). Breaking up is hard to do: The impact of unmarried relationship dissolution on mental health and life satisfaction. *Journal of Family Psychology*, *25*(3), 366–374. <https://doi.org/10.1037/a0023627>
- Richardson, E. W., Simons, L. G., et Futris, T. G. (2017). Linking family-of-origin experiences and perpetration of sexual coercion: College males' sense of entitlement. *Journal of Child and Family Studies*, *26*(3), 781–791. <https://doi.org/10.1007/s10826-016-0592-5>
- Riggio, H. R., Weiser, D. A., Valenzuela, A. M., Lui, P. P., Montes, R., et Heuer, J. (2013). Self-efficacy in romantic relationships: Prediction of relationship attitudes and

- outcomes. *The Journal of Social Psychology*, 153(6), 629–650. <https://doi.org/10.1080/00224545.2013.801826>
- Robles, T. F., et Kiecolt-Glaser, J. K. (2003). The physiology of marriage: Pathways to health. *Physiology & Behavior*, 79(3), 409–416. [https://doi.org/10.1016/S0031-9384\(03\)00160-4](https://doi.org/10.1016/S0031-9384(03)00160-4)
- Robles, T. F., Slatcher, R. B., Trombello, J. M., et McGinn, M. M. (2014). Marital quality and health: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 140(1), 140–187. <https://doi.org/10.1037/a0031859>
- Rodrigues, L. N., et Kitzmann, K. M. (2007). Coping as a mediator between interparental conflict and adolescents' romantic attachment. *Journal of Social and Personal Relationships*, 24(3), 423–439. <https://doi.org/10.1177/0265407507077230>
- Rusbult, C. E. (1983). A longitudinal test of the investment model: The development (and deterioration) of satisfaction and commitment in heterosexual involvements. *Journal of Personality and Social Psychology*, 45(1), 101–117. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.45.1.101>
- Rusbult, C. E., et Buunk, B. P. (1993). Commitment processes in close relationships: An interdependence analysis. *Journal of Social and Personal Relationships*, 10(2), 175–204. <https://doi.org/10.1177/026540759301000202>
- Rusbult, C. E., Martz, J. M., et Agnew, C. R. (1998). The investment model scale: Measuring commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal Relationships*, 5(4), 357–387. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1998.tb00177.x>
- Salvatore, J. E., Kuo, S. I.-C., Steele, R. D., Simpson, J. A., et Collins, W. A. (2011). Recovering from conflict in romantic relationships: A developmental perspective. *Psychological Science*, 22(3), 376–383. <https://doi.org/10.1177/0956797610397055>
- Schwarz, B., Stutz, M., et Ledermann, T. (2012). Perceived interparental conflict and early adolescents' friendships: The role of attachment security and emotion regulation. *Journal of Youth and Adolescence*, 41(9), 1240–1252. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9769-4>
- Segal, N., et Fraley, R. C. (2016). Broadening the investment model: An intensive longitudinal study on attachment and perceived partner responsiveness in commitment dynamics. *Journal of Social and Personal Relationships*, 33(5), 581–599. <https://doi.org/10.1177/0265407515584493>
- Shahab, M. K., de Ridder, J. A., Spinhoven, P., Penninx, B. W. J. H., Mook-Kanamori, D. O., et Elzinga, B. M. (2021). A tangled start: The link between childhood

- maltreatment, psychopathology, and relationships in adulthood. *Child Abuse & Neglect*, 121. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105228>
- Shaver, P. R., et Hazan, C. (1988). A biased overview of the study of love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 5(4), 473–501. <https://doi.org/10.1177/0265407588054005>
- Shaver, P., et Mikulincer, M. (2008). *An overview of Attachment Theory*. In J. Obegi & E. Berant (Eds.), *Clinical applications of adult psychotherapy and research* (pp. 17–45). New York: Guilford.
- Shrout, M. R., Brown, R. D., Orbuch, T. L., et Weigel, D. J. (2019). A multidimensional examination of marital conflict and subjective health over 16 years. *Personal Relationships*, 26(3), 490–506. <https://doi.org/10.1111/per.12292>
- Silva, C. S., et Calheiros, M. M. (2018). Stop yelling: Interparental conflict and adolescents' self-representations as mediated by their perceived relationships with parents. *Journal of Family Issues*, 39(7), 2174–2204. <https://doi.org/10.1177/0192513X17741176>
- Simon, V. A., et Furman, W. (2010). Interparental conflict and adolescents' romantic relationship conflict. *Journal of Research on Adolescence*, 20(1), 188–209. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2009.00635.x>
- Simons, L. G., Simons, R. L., Lei, M.-K., Hancock, D. L., et Fincham, F. D. (2012). Parental warmth amplifies the negative effect of parental hostility on dating violence. *Journal of Interpersonal Violence*, 27(13), 2603–2626. <https://doi.org/10.1177/0886260512436387>
- Simpson, J. A. (1990). Influence of attachment dimensions on romantic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(5), 971–980.
- Simpson, J. A., Rholes, W. S., Eller, J., et Paetzold, R. L. (2021). Major principles of attachment theory: Overview, hypotheses, and research ideas. In P. A. M. Van Lange, E. T. Higgins, & A. W. Kruglanski (Eds.), *Social psychology: Handbook of basic principles.*, 3rd ed. (pp. 222–239). The Guilford Press.
- Singh, S., et Thomas, E. (2023). Interparental conflict and young adult romantic relationships: A systematic review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 24(4), 2630–2647. <https://doi.org/10.1177/15248380221109787>
- Slatcher, R. B., Selcuk, E., et Ong, A. D. (2015). Perceived partner responsiveness predicts diurnal cortisol profiles 10 years later. *Psychological Science*, 26(7), 972–982. <https://doi.org/10.1177/0956797615575022>
- Slotter, E. B., et Finkel, E. J. (2009). The strange case of sustained dedication to an unfulfilling relationship: Predicting commitment and breakup from attachment

- anxiety and need fulfillment within relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35(1), 85–100. <https://doi.org/10.1177/0146167208325244>
- Smith-Etxeberria, K., Eceiza, A., Garneau-Rosner, C., et Adler-Baeder, F. (2020). Parental divorce and interparental conflict: Spanish young adults' attachment and relationship expectations. *The Spanish Journal of Psychology*, 23, e42. <https://doi.org/10.1017/SJP.2020.38>
- Snyder, K. S., Luchner, A. F., et Tantleff-Dunn, S. (2023). Adverse childhood experiences and insecure attachment: The indirect effects of dissociation and emotion regulation difficulties. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*. <https://doi.org/10.1037/tra0001532>
- Stanley, S. M., et Markman, H. J. (1992). Assessing commitment in personal relationships. *Journal of Marriage and the Family*, 54(3), 595. <https://doi.org/10.2307/353245>
- Stanley, S. M., Markman, H. J., et Whitton, S. W. (2002). Communication, conflict and commitment: Insights on the foundations of relationship success from a national survey. *Family Process*, 41(4), 659–675. <https://doi.org/10.1111/j.1545-5300.2002.00659.x>
- Steinberg, R. J. (1986). A triangular theory of love. *Psychological Review*, 93(2), 119–135. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.93.2.119>
- Steinberg, S. J., Davila, J., et Fincham, F. (2006). Adolescent marital expectations and romantic experiences: Associations with perceptions about parental conflict and adolescent attachment security. *Journal of Youth and Adolescence*, 35(3), 314–329. <https://doi.org/10.1007/s10964-006-9042-9>
- Sutton, T. E., Simons, L. G., Wickrama, K. A. S., et Futris, T. (2014). The intergenerational transmission of violence: Examining the mediating roles of insecure attachment and destructive disagreement beliefs. *Violence and Victims*, 29(4), 670–687. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.VV-D-13-00007>
- Sutton, T. E., et Simons, L. G. (2015). Sexual assault among college students: Family of origin hostility, attachment, and the hook-up culture as risk factors. *Journal of Child and Family Studies*, 24(10), 2827–2840. <https://doi.org/10.1007/s10826-014-0087-1>
- Tempelhof, T. C., et Sabura Allen, J. (2008). Partner-specific investment strategies: Similarities and differences in couples and associations with sociosexual orientation and attachment dimensions. *Personality and Individual Differences*, 45(1), 41–48. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2008.02.016>

- Thompson, S. (2008). Social Learning Theory. In Encyclopedia of Special Education (eds C.R. Reynolds and E. Fletcher-Janzen). <https://doi.org/10.1002/9780470373699.speced1930>
- Toplu-Demirtaş, E., et Hatipoğlu-Sümer, Z. (2021). Aggression begets aggression: Psychological dating aggression perpetration in young adults from the perspective of intergenerational transmission of violence. *Current Psychology: A Journal for Diverse Perspectives on Diverse Psychological Issues*. <https://doi.org/10.1007/s12144-021-02461-5>
- Troxel, W. M., Robles, T. F., Hall, M., et Buysse, D. J. (2007). Marital quality and the marital bed: Examining the covariation between relationship quality and sleep. *Sleep Medicine Reviews*, 11(5), 389–404. <https://doi.org/10.1016/j.smr.2007.05.002>
- Uchino, B. N. (2009). Understanding the links between social support and physical health: A life-span perspective with emphasis on the separability of perceived and received support. *Perspectives on Psychological Science*, 4(3), 236–255. <https://doi.org/10.1111/j.1745-6924.2009.01122.x>
- Ulmer-Yaniv, A., Waidergoren, S., Shaked, A., Salomon, R., et Feldman, R. (2022). Neural representation of the parent–child attachment from infancy to adulthood. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, 17(7), 609–624. <https://doi.org/10.1093/scan/nsab132>
- Van Lange, P. A. M., et Balliet, D. (2015). Interdependence theory. In M. Mikulincer, P. R. Shaver, J. A. Simpson, & J. F. Dovidio (Eds.), *APA handbook of personality and social psychology, Vol. 3. Interpersonal relations* (pp. 65–92). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/14344-003>
- Van Vlierberghe, L., Diamond, G., et Bosmans, G. (2023). Middle childhood attachment-based family therapy: Theory and model description. *Family Process*, 62(3), 1040–1054. <https://doi.org/10.1111/famp.12887>
- Wei, M., Russell, D. W., Mallinckrodt, B., et Vogel, D. L. (2007). The experiences in Close Relationship Scale (ECR)-Short Form: Reliability, validity, and factor structure. *Journal of Personality Assessment*, 88, 187–204.
- Weymouth, B. B., Fosco, G. M., Mak, H. W., Mayfield, K., LoBraico, E. J., et Feinberg, M. E. (2019). Implications of interparental conflict for adolescents' peer relationships: A longitudinal pathway through threat appraisals and social anxiety symptoms. *Developmental Psychology*, 55(7), 1509–1522. <https://doi.org/10.1037/dev0000731>
- Woods, S. B., Priest, J. B., Signs, T. L., et Maier, C. A. (2019). In sickness and in health: The longitudinal associations between marital dissatisfaction, depression and

spousal health: Marital dissatisfaction, depression and spousal health. *Journal of Family Therapy*, 41(1), 102–125. <https://doi.org/10.1111/1467-6427.12207>

- Yang, X., Zhu, L., Chen, Q., Song, P., et Wang, Z. (2016). Parent marital conflict and Internet addiction among Chinese college students: The mediating role of father-child, mother-child, and peer attachment. *Computers in Human Behavior*, 59, 221–229. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2016.01.041>
- Zee, K. S., et Weiss, D. (2019). High-quality relationships strengthen the benefits of a younger subjective age across adulthood. *Psychology and Aging*, 34(3), 374–388. <https://doi.org/10.1037/pag0000349>
- Zhou, J., et Davila, J. (2019). Romantic competence behavior during problem solving among emerging adult dating couples: Development of an observational coding system. *Personal Relationships*, 26(3), 448–465. <https://doi.org/10.1111/per.12289>
- Zimmer-Gembeck, M. J., Hughes, N., Kelly, M., et Connolly, J. (2012). Intimacy, identity and status: Measuring dating goals in late adolescence and emerging adulthood. *Motivation and Emotion*, 36(3), 311–322. <https://doi.org/10.1007/s11031-011-9253-6>

ANNEXE A : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT LIBRE ET ÉCLAIRÉ DE PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE

Titre du projet : Santé psychologique et relationnelle chez les adultes en émergence : Une étude longitudinale

Je soussigné(e) _____ (*écrire votre nom en lettres moulées*) accepte librement de participer à cette recherche.

Le but de la recherche est d'étudier le bien-être personnel et relationnel chez des partenaires amoureux de 18 à 30 ans.

En acceptant de participer, je comprends que:

1. Cette recherche est composée de trois parties. Les parties 1 et 2 se font à 6 semaines d'intervalle au Laboratoire de recherche sur les relations de couple de l'Université de Moncton. À chacune de ces deux rencontres, je répondrai seul(e) à des questions portant sur mon fonctionnement psychologique actuel et mes relations interpersonnelles. Six mois après la première rencontre, je recevrai un courriel contenant le lien vers le questionnaire en ligne que je devrai répondre. Un(e) assistante de recherche communiquera avec moi par courriel ou par téléphone pour planifier mes participations aux 2^e et 3^e parties de l'étude ainsi que répondre à mes questions.
2. La 1^{ière} rencontre (soit celle d'aujourd'hui) exigera 60 minutes de mon temps, la 2^e demandera 30 minutes et la 3^e 10 minutes.
3. Ma participation à ce projet de recherche est une façon de mieux me connaître et de faire le point sur notre relation de couple. Il est possible toutefois que cela m'occasionne un certain inconfort. En effet, il se peut que cela m'amène à prendre conscience de difficultés déjà présentes dans ma vie. Si j'en ressentais le besoin, un(e) assistant de recherche pourrait me fournir les coordonnées de professionnels qui pourraient m'offrir de l'aide.
4. Toute information obtenue dans ce projet sera traitée de façon strictement confidentielle. Mon nom sera donc retiré de cette information et un code numérique sera utilisé à la place. Mes réponses aux questions seront entrées dans une base de données informatisée. De plus, les rapports de recherche ne feront état que des résultats de groupe et non des résultats individuels.
5. Si j'ai d'autres questions au sujet de ma participation à ce projet, je peux joindre la responsable de l'étude, la professeure Mylène Lachance-Grzela (858-4787), et discuter de toute question qui me préoccupe.

Si je suis inquiet du déroulement de ma participation ou que je souhaite formuler une plainte, je peux contacter le bureau de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton (Université de Moncton, Édifice Taillon, Moncton, E1A 3E9; téléphone: (506) 858-4310; courrier électronique: fesr@umoncton.ca).

J'ai compris les informations relatives à ce projet de recherche. Je comprends que je peux poser des questions dans l'avenir et que je peux en tout temps mettre fin à ma participation sans avoir à me justifier de quelques manières que ce soit. Par la présente, je consens librement à participer à ce projet de recherche selon les conditions qui viennent d'être spécifiées.

Signature du participant

Date

Je certifie avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire, les objectifs et les implications du projet de recherche, avoir répondu clairement à ses questions et lui avoir indiqué qu'il ou qu'elle reste à tout moment libre de mettre fin à sa participation au projet décrit sans avoir à se justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Mylène Lachance-Grzela, Ph.D. L.Psych

Date

École de psychologie
Université de Moncton
Moncton, NB
E1A 3E9
Téléphone: 858-4171
Courriel: mylene.lachance-grzela@umoncton.ca

ANNEXE B : QUESTIONNAIRES

Questionnaire sociodémographique

Les questions suivantes s'intéressent à votre relation amoureuse actuelle.

1. Veuillez indiquer la durée de votre relation (totale en mois) : _____
2. Veuillez encercler quelle situation décrit le mieux votre relation amoureuse :
 1. Nous nous fréquentons, mais n'habitons pas ensemble;
 2. Nous habitons ensemble, mais ne sommes pas mariés;
 3. Nous sommes mariés.

Veuillez fournir les informations suivantes :

1. Sexe :
 1. Femme
 2. Homme
2. Âge : _____
3. Êtes-vous canadien?
 1. Oui
 2. Non
4. Nombre total d'années de scolarité que vous avez complétées (de la première année du primaire à la dernière année d'études postsecondaires) : _____
5. Quel est votre revenu annuel personnel avant les déductions d'impôts?
 - (1) 0 à 9 999\$
 - (2) 10 000\$ à 19 999\$
 - (3) 20 000\$ à 29 999\$
 - (4) 30 000\$ à 39 999\$
 - (5) 40 000\$ à 49 999\$
 - (6) 50 000\$ et plus
6. Laquelle des situations suivantes décrit le mieux votre occupation principale?
 1. Je suis étudiant(e)
 2. J'ai un emploi
 3. Je cherche un emploi
 4. Autre: _____

Si vous êtes étudiant, veuillez répondre aux questions 7 et 8.

7. Dans quel programme d'étude étudiez-vous?

8. En quelle année de votre programme êtes-vous présentement?

Hostilité interparentale

Indiquez à quelle fréquence, pendant votre enfance et adolescence, vos parents ont eu les comportements suivants lorsqu'ils interagissaient entre eux.

Si vous avez été élevé(e) par un seul parent et que l'autre ne faisait pas partie de votre vie, cochez la case suivante et passez à la prochaine page.

	Toujours							Jamais
1. Se sont mis en colère l'un contre l'autre.	1	2	3	4	5	6	7	7
2. Critiquaient les idées de l'un et l'autre.	1	2	3	4	5	6	7	7
3. Se sont criés l'un après l'autre parce qu'ils étaient fâchés.	1	2	3	4	5	6	7	7
4. Se sont disputés ou querellés.	1	2	3	4	5	6	7	7
5. Se sont insultés l'un et l'autre ou sacrés après.	1	2	3	4	5	6	7	7
6. Se sont frappés, poussés ou empoignés.	1	2	3	4	5	6	7	7

Dimension d'attachement

Indiquez dans quelle mesure chacun des énoncés suivants s'applique à vous.

	Ne s'applique pas			S'applique modérément			S'applique totalement
	1	2	3	4	5	6	7
1. Je trouve cela relativement facile de me rapprocher des autres.							
2. Je suis un peu inconfortable à être près des autres.	1	2	3	4	5	6	7
3. Je trouve que les autres sont hésitants à être aussi proches je voudrais l'être.	1	2	3	4	5	6	7
4. Je suis à l'aise à dépendre des autres.	1	2	3	4	5	6	7
5. J'ai de la difficulté à faire entièrement confiance aux autres.	1	2	3	4	5	6	7
6. Je m'inquiète souvent que mon(ma) partenaire ne m'aime pas.	1	2	3	4	5	6	7
7. Je suis à l'aise que les autres dépendent de moi.	1	2	3	4	5	6	7
8. J'ai de la difficulté à me laisser dépendre sur les autres.	1	2	3	4	5	6	7
9. Je m'inquiète souvent que mon(ma) partenaire veuille me quitter.	1	2	3	4	5	6	7
10. Je ne m'inquiète pas souvent d'être abandonné(e).	1	2	3	4	5	6	7

11. Je suis nerveuse quand n'importe qui essaie trop de se rapprocher de moi.	1	2	3	4	5	6	7
12. Je veux me joindre entièrement à quelqu'un d'autre.	1	2	3	4	5	6	7
13. Je ne m'inquiète pas souvent que quelqu'un se rapproche trop de moi.	1	2	3	4	5	6	7
14. Mes partenaires amoureux veulent souvent être plus intimes que je me sens confortable à l'être.	1	2	3	4	5	6	7
15. Mon désir de me joindre à quelqu'un entièrement effraie parfois les gens.	1	2	3	4	5	6	7

Investissement relationnel

Investment Model Scale

Veillez indiquer votre degré d'accord sur les énoncés suivants concernant votre relation actuelle.

	Aucunement en accord	Un peu en accord	Modérément en accord	Complètement en accord
1. J'ai investi beaucoup de temps dans notre relation.	1	2	3	4
2. J'ai confié à mon(ma) partenaire plusieurs choses privées à mon sujet (je lui révèle mes secrets).	1	2	3	4
3. Mon(ma) partenaire et moi partageons une vie intellectuelle qui serait difficile à remplacer.	1	2	3	4
4. Mon sens d'identité personnelle (qui je suis) est lié à mon(ma) partenaire et à notre relation.	1	2	3	4
5. Mon partenaire et moi partageons plusieurs souvenirs.	1	2	3	4
6. Mes relations avec nos ami(e)s et les membres de nos familles seraient compliquées si mon(ma) partenaire et moi nous séparerions (e.g., mon(ma) partenaire est ami(e) avec des gens que j'aime).	1	2	3	4

Stanley's Commitment Scale

Veillez indiquer sur l'échelle votre niveau d'accord ou de désaccord avec les énoncés suivants.

	Fortement en désaccord	Un peu en désaccord	Ni en accord ou en désaccord	Un peu en accord	Fortement en accord
1. Ma relation avec mon partenaire est plus importante que presque toute autre chose dans ma vie.	1	2	3	4	5
2. Il se peut que je ne veuille pas être avec mon partenaire dans quelques années.	1	2	3	4	5
3. Je préfère faire référence à notre couple en disant « nous » plutôt que « moi » et « toi ».	1	2	3	4	5
4. Je souhaite que cette relation demeure forte, peu importe les obstacles que nous rencontrerons.	1	2	3	4	5